

RÉFORMÉS

JUIN 2022

Édition Genève / N°57 / Journal des Églises réformées romandes

La guerre:
l'abomination qui accompagne
toute l'histoire humaine

5

DÉCRYPTAGE

Comment la lutte contre l'avortement est devenue un enjeu identitaire

8

RENCONTRE

Laurence Mottier:
l'Évangile est
« une parole sur les
enjeux sociaux »

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

Une Eglise en perpétuelle réforme ?

5

Décryptage : conservateurs unis contre le droit à l'avortement

6

Où en est le féminisme protestant ?

7

La pauvreté touche d'abord les femmes

8

RENCONTRE

Laurence Mottier, la modératrice des ministres genevois, plaide pour le débat

10

DOSSIER : ENCORE ET TOUJOURS LA GUERRE

12

Entre pulsion naturelle et enjeux de pouvoir

14

Une guerre peut-elle être juste ?

15

Qu'est-ce que la paix juste ?

16

Jusqu'où s'opposer à la guerre ?

17

Accompagner les fidèles en temps de conflit

18

Page enfants : un récit effroyable

19

THÉOLOGIE

La masculinité ambiguë des prêtres catholiques

20

Athanase, l'invitation à se laisser transformer par Dieu

21

Les nommer par leur nom

22

CULTURE

23

Une expo et deux spectacles

25

VOTRE RÉGION

25

Des actions prévues à l'occasion de la grève des femmes

28

AGENDA

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Partage autour de la table

RELATIONS Chaque mercredi, la paroisse de La Chaux-de-Fonds propose un repas simple et convivial pour favoriser l'échange et lutter contre l'isolement. Débutées il y a une année, ces rencontres attirent une trentaine de personnes d'horizons divers. Quelques paroissiens participent régulièrement aux repas, mais la majorité des gens sont extérieurs à l'Eglise. Des bénéficiaires de l'aide sociale, des retraités et des personnes du quartier y viennent pour un moment de partage avec un repas à moindre coût. ▲

BERNE-JURA

50 000 francs pour les victimes de la guerre

SOLIDARITÉ L'Eglise réformée du canton du Jura va reverser une partie de son excédent à des projets qui soutiennent des personnes touchées par la guerre. Avec un bénéfice de 200 000 francs sur un budget global de 1 500 000 francs, elle pouvait se permettre d'être généreuse. Elle a choisi de reverser 40 000 francs à l'Entraide protestante suisse, active dans de nombreux pays en crise, et 10 000 francs à Caritas Jura pour soutenir son programme d'intégration des réfugiés ukrainiens dans le canton. ▲

VAUD

Ensemble pour les réfugié·es ukrainien·nes

ACCUEIL Depuis la fin mars à Longirod, dix-neuf Ukrainien·nes logent dans une maison de DM (Département missionnaire). Un projet rendu possible grâce au soutien du pasteur Florian Bille, très actif dans le domaine, de deux conseillères de paroisse, de la commune et de bénévoles du village. Les questions administratives étant réglées, les cours de français mis en place et les enfants scolarisés, c'est à présent l'avenir qui interroge. Beaucoup de réfugiés manifestent le désir de rentrer chez eux. Se pose la question des séquelles : deux psychologues parlant ukrainien ont été mobilisés. D'une manière générale, si l'accueil demande de s'adapter, les locaux n'ont pas l'intention de l'arrêter. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Clap de fin pour les émissions télé. Sur **RTS Un**, **Faut pas croire** terminera en beauté avec une émission spéciale **le samedi 11 juin à 13h25**. Le programme vous accompagnera jusqu'à fin 2022 avec des rediffusions.

Sur **TeleBilingue**, **TelEglise** va tirer sa révérence fin juin avec une dernière émission. Un développement sur les réseaux sociaux débutera dès septembre.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.paraboliques.ch**. Privé d'antenne, **Paraboliques** continue sur le même site.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur **Espace 2**. Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**.

WEB

Des enfants de différentes cultures répondent à des questions sur la vie et la spiritualité. Une série de vidéos rafraîchissantes à découvrir sur la chaîne YouTube de la Plateforme interreligieuse de Genève. **www.re.fo/paroles**.

NEUCHÂTEL

L'historien Matthieu Lavoyer donnera une conférence-sandwich intitulée « 1856: la Collégiale, une prison » **le jeudi 9 juin, de 12h15 à 13h30**, à la Collégiale. **www.collegiale.ch**. ▀

UNE EFFROYABLE DÉSHUMANISATION



Plus jamais la guerre! Cette exclamation semble être la conclusion de chaque conflit. Pourtant, l'Histoire est jalonnée de recours aux armes. Comment une nation peut-elle se lever contre une autre? Comment un groupuscule peut-il en arriver à vouloir en exterminer un autre? La guerre fait-elle partie de la nature humaine?

Le dossier de ce mois vous invite à vous interroger: pourquoi la guerre? Plusieurs pistes sont évoquées: peur, avidité, prestige... mais surtout le bénéfice que tirent certains chefs de guerre du malheur du plus grand nombre ou de la propagande amenant à diaboliser l'autre. « Les guerres, ce sont des gens qui ne se connaissent pas et qui s'entre-tuent parce que d'autres gens qui se connaissent très bien ne parviennent pas à se mettre d'accord », écrivait Paul Valéry dans ses *Cabiers*.

Lorsque « l'autre » remplace le frère ou la sœur en humanité, on laisse libre champ à cette pulsion de mort dénoncée par Freud dans sa correspondance avec Einstein: « L'être animé protège pour ainsi dire sa propre existence en détruisant l'élément étranger. »

Prendre ses distances, renoncer à se connaître, voire s'opposer, sont autant de façons de ne plus voir en l'autre un semblable. La guerre ne se joue, en effet, pas seulement au niveau collectif, mais aussi individuel. Chacun, chacune a son rôle à jouer en s'engageant pour des valeurs telles que la démocratie, l'équité, la fraternité, et en luttant contre les préjugés. En s'engageant pour laisser une place à la différence dans une société qui peine si souvent à l'accepter.

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 4 juillet au 28 août 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** shutterstock: Kiev, le 25 février 2022 **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Réformer toujours ?

RENOUVEAU Une Eglise en perpétuelle réforme ? L'idée est attrayante, à l'heure de la « société liquide » (comme disent les sociologues) et de la crise des institutions. Mais est-elle bien protestante ? Elle se résume dans la formule latine *Ecclesia semper reformanda* (« l'Eglise doit toujours se réformer »), souvent attribuée à Calvin. Or l'expression ne colle pas à la pensée du réformateur de Genève, souligne Pierre-Olivier Léchet, professeur d'histoire à la Faculté de théologie protestante de Paris : « Calvin pense qu'en se basant sur la Bible et les Pères on peut établir une société réformée une bonne fois pour toutes. Il n'a pas l'idée d'un processus en constante évolution. »

Revivifier la foi

En réalité, l'adage trouve sa source un siècle plus tard aux Pays-Bas, notamment dans les écrits du pasteur Jodocus van Lodenstein (1620-1677). Pour cet auteur, l'Eglise réformée doit continuellement se réexaminer afin de maintenir la pureté de sa pratique : « C'est un moment où l'on a besoin de renouveler la vie ecclésiale sur le plan de la piété et des mœurs », contextualise l'historien de Paris. L'expression concerne donc la vie des personnes croyantes, pas tant l'institution en tant que telle.

Une certitude que partage le pasteur valaisan Didier Halter, auteur du récent livre *L'Eglise comme projet*. Pour lui, le principe *Ecclesia semper reformanda* n'autorise pas une « instabilité institutionnelle érigée en système de gouvernance », car « on ne construit rien de solide si l'on s'arrache à ses racines ». A la Réforme, rappelle le théologien, l'Eglise a été réformée par la Parole de Dieu : « C'est donc en évoluant toujours à nouveau vers ce qui la porte que l'Eglise traduira la vitalité de l'Evangile. »

▲ **Matthias Wirz**

Et la responsabilité ?

A propos du nuage de mots en introduction du dossier de mai

« Je remarque avec surprise que le mot « responsabilité » ne figure pas dans la liste ! [...] Il semble que le concept de responsabilité ne s'associe pas facilement avec l'idée que la société se fait de la démocratie. On s'attend à pouvoir faire confiance à nos responsables politiques, mais qu'en est-il de notre responsabilité citoyenne envers la démocratie ? Bien sûr, il y a la responsabilité de voter, mais, à mon avis, cela ne suffit pas pour maintenir une démocratie en bonne santé. Nous sommes tous, en tant que participants, responsables pour la bonne marche de notre démocratie. Responsables de nous informer, questionner, dialoguer avec nos élus, remercier ou protester. Et aussi responsables de notre attitude. C'est facile de blâmer les élus, c'est facile d'ignorer le bien commun, c'est facile de crier comme si mon opinion était la seule bonne et tant pis pour les autres. De telles attitudes tuent la démocratie. Oui, nos droits et nos libertés sont riches et fragiles, et ils sont entre nos mains. »

▲ **Whris Watermann, Genève**

Combien de victimes ?

A propos de la page décryptage de mai consacrée à la commémoration des morts de 1939-1945.

Sait-on combien il existe de victimes suisses du national-socialisme ?

Réponse de Fabienne Meyer, historienne :

« Dans le livre *Die Schweizer KZ-Häftlinge* de René Staubli, Benno Tuchschnid et Balz Spörri (parution en 2019, en français en 2021 : *Les Victimes oubliées du III^e Reich*, Editions Livreo-Alphil), les auteurs parlent des chiffres suivants : entre 1933 et 1945, au moins 408 hommes, femmes, jeunes et enfants qui possédaient la nationalité suisse au moment de leur arrestation ou à une date antérieure ont été détenus dans des camps de concentration. Et 210 n'ont pas survécu. S'y ajoutent au moins 334 autres détenus de camps de concentration qui avaient un lien étroit avec la Suisse. Ils y sont nés, y ont en partie grandi, mais n'ont jamais eu la nationalité suisse. Parmi eux, 258 sont morts en camp de concentration

ou immédiatement après la libération des suites de leur détention. Environ un quart des détenus suisses des camps de concentration étaient de confession juive. Et parmi les 334 détenus de camps de concentration qui avaient un lien étroit avec la Suisse, mais qui ne possédaient pas le passeport suisse, 149 étaient juifs. Les auteurs ne se réfèrent toutefois « qu'aux » victimes des camps de concentration. Il y a également eu de nombreux autres cas d'arrestations ou d'aryanisation ». Un projet de recherche est actuellement en cours à l'Université de Fribourg, qui suit désormais les victimes suisses du nazisme et les met à jour. Il doit s'achever en 2026. » ▲

L'attitude de Caïn

A propos du mot « dictature » utilisé pour désigner le régime du Kremlin dans l'édito et du dessin de l'édition de mai.

« Je pensais que l'Eglise se comprenait comme un lieu de réconciliation, de recherche de la paix, de condamnation de la violence, quel que soit son but. Je lis des prises de position qui me semblent aller à l'encontre de ces trois impératifs. Critiquer l'adversaire, le rendre coupable de tous les maux, c'est un peu l'attitude de Caïn, non ? [...] Ensuite, il s'agit d'interroger notre propre responsabilité, nos erreurs, à nous, au lieu de suivre cette attitude infantile, excusez-moi de ce propos un peu sévère, qui consiste à pointer le doigt sur l'autre en disant « C'est lui qui a commencé ! »

▲ **Denise Plattner, Berne**

Précisions

En légende d'une image dans notre dernière édition, page 15, nous avons traduit une pancarte par « retour de Dieu ». « Retournez à Dieu » aurait été plus correct. Par ailleurs, en page 23, dans l'article sur la communication difficile entre l'Eglise réformée vaudoise et la Compagnie de la Marelle, il fallait comprendre que le subside structurel récurrent de 15 000 francs ne remplace pas d'éventuels subsides par projet, mais peut s'y additionner.

▲ **La rédaction**

L'avortement menacé par le conservatisme religieux

La Cour suprême américaine discute actuellement d'un texte qui pourrait remettre en cause le droit à l'avortement. Des décennies de mobilisations religieuses ont fait de cette question un enjeu identitaire clivant.

LE CONTEXTE Entre 1930 et 1970, aux Etats-Unis, la lutte contre l'avortement est avant tout une cause catholique. A la fin des années 1960, comme ailleurs dans le monde, des mouvements féministes militent pour la légalisation de cette pratique. Née en 1967, une organisation religieuse multiconfessionnelle, composée de rabbins et de pasteurs protestants, joue d'ailleurs un rôle important dans le combat pour cette légalisation. Le Clergy Consultation Service (CSS) devient un organisme de référence, présent dans 38 Etats, pour conseiller les femmes sur le sujet et les diriger vers un réseau de professionnels qualifiés. Avant même la légalisation, le CSS permet à des centaines de milliers de femmes d'avorter de manière sûre, confidentielle et gratuite.

Par ailleurs, dans le débat public, plusieurs campagnes visant à rendre l'avortement respectable ont alors cours. Parmi les arguments avancés : la liberté religieuse. En effet, toutes les confessions ne définissent pas le début de la vie au moment de la conception (comme le fait, par exemple, le catholicisme). Interdire l'avortement au nom de cette lecture irait donc à l'encontre de la liberté religieuse. En 1973, la Cour suprême finit par autoriser l'avortement au niveau fédéral. Mais avec un autre argument : le droit à la vie privée.

STRATÉGIE ÉLECTORALE Au milieu des années 1970, cependant, la question est reprise par des courants protestants évangéliques, qui n'en avaient pourtant jamais fait un combat. Pourquoi ? « Les personnes qui lancent la question de l'avortement du côté évangélique, Jerry Falwell et Francis Schaeffer, sont les fondateurs d'une alliance conservatrice répondant à une stratégie du parti républicain : récupérer l'électorat catholique,

traditionnellement démocrate », explique Philippe Gonzalez, sociologue des religions à l'Université de Lausanne. Les responsables évangéliques s'emparent de la cause « parce qu'elle leur permet de prendre la parole sur la scène politique au niveau national », à un moment où certains de leurs combats (notamment le refus de la déségrégation dans les écoles) ne sont plus recevables, explique Philippe Gonzalez.

ARGUMENTS RELIGIEUX L'alliance inédite entre conservateurs catholiques et évangéliques va durablement bouleverser les équilibres politiques américains. Décrite par ses propres acteurs comme un « œcuménisme des tranchées », elle a pour but de gagner une guerre culturelle, où l'avortement est central.

Au départ, l'argumentaire est religieux. Il repose sur une pensée théologique de Thomas d'Aquin : « Dès la conception, la vie est sacrée, voulue par Dieu. La stopper serait une violation de la sainteté de la vie, de la volonté divine, de la « loi naturelle » », analyse

Sarah Stewart-Krocker, théologienne à l'Université de Genève. Mais, portée par des penseurs qui ont un objectif politique, la position évangélique se transforme. Francis Schaeffer associe l'avortement à « un infanticide : ce serait le signe d'un déclin de la civilisation, qui conduirait irrémédiablement à une société nazie », résume Philippe Gonzalez. Les argumentaires théologiques modérés (comme refuser l'avortement à titre personnel, mais estimer qu'il s'agit d'un droit pour autrui), soutenus par les méthodistes ou les baptistes modérés, disparaissent de l'espace public.

QUESTION IDENTITAIRE Appuyé par toute une série d'institutions ecclésiastiques et par des campagnes régulières, ce sujet religieux devient donc un enjeu politique, voire civilisationnel. Donc identitaire et, in fine, électoral. Ce que Donald Trump comprend très bien, en nommant deux juges catholiques conservateurs et un juge proche de ce milieu à la Cour suprême. Avec le résultat que l'on connaît. **▲ C. A.**



Catholique, mère de sept enfants, proche d'un mouvement charismatique et connue pour son opposition à l'avortement, Amy Coney Barrett a été nommée juge à la Cour suprême par Donald Trump en 2020.

Où en est le féminisme protestant ?

Le 14 juin prochain, plusieurs mouvements féministes appellent à une nouvelle grève. Cinq ans après #MeToo et trois ans après la journée historique de 2019, quels effets côté protestant ?

RÉVEIL Clairement, le mouvement #MeToo a suscité un nouvel élan féministe au sein du protestantisme. « Au début des années 2000, les réformés comme le reste de la société estimaient l'égalité acquise. Un réveil des consciences dans l'Eglise a eu lieu », observe Gabriela Allemann, à la tête des Femmes protestantes en Suisse (FPS).

Deux événements ont entre autres permis des avancées. D'abord, la grève des femmes de 2019. A cette occasion, les FPS formalisent sept revendications. Le texte a peu d'écho en Suisse romande, où l'association n'a pas de réseau. Mais à Genève un groupe œcuménique porté par le LAB – l'espace jeunes adultes inclusif et progressiste de l'Eglise protestante (EPG) – s'en sert pour développer ses propres revendications. « Nous avons pris conscience qu'il y avait plein de choses à faire », se souvient Carolina Costa, pasteur au LAB. Certaines ont été réalisées très rapidement (la fin de l'adressage des courriers au nom du mari). D'autres ont émergé plus tard, comme la réflexion sur la féminisation du langage liturgique.

Questionner les dominations

L'autre événement fondamental, pour Gabriela Allemann, c'est l'affaire Locher (l'ex-président de l'Eglise réformée suisse, qui a démissionné en 2020 avant qu'une commission de l'institution le reconnaisse coupable d'abus sexuel envers une collaboratrice). « Une onde de choc à tous les niveaux. La question des abus a gagné toutes les sphères de l'Eglise. On s'est mis à réfléchir aux rôles de pouvoir, aux hiérarchies. C'est devenu l'affaire de tout le monde, et pas juste un problème

« de femmes » », note la patronne des FPS. L'effort de son association porte surtout sur des questions matérielles : reconnaissance du travail bénévole (« care »), meilleure prise en charge des retraites...

Inclusivité

Côté romand, le féminisme paraît davantage porté sur des combats symboliques. #MeToo a ainsi donné un nouvel élan à la théologie féministe, « même si celle-ci existait bien avant 2019, portée par plusieurs groupes », précise Lauriane Savoy, théologienne protestante à l'Université de Genève. Et le travail féministe a facilité l'inclusivité envers les groupes LGBTQI+. Sur Vaud ou Genève, « ces mouvements étaient à l'origine des associations en marge ; ils se sont institutionnalisés. Y parler des inégalités et des discriminations que vivent des personnes minorisées est désormais légitime et important », observe la cher-

cheuse. Reste à savoir comment. Le tollé récent vécu par l'EPG a surpris beaucoup de féministes (voir p.8).

Place du militantisme dans l'Eglise

« C'est la militance le problème. Dans l'Eglise protestante, une femme qui dénonce n'est pas à sa place. Elle est censée être dans l'écoute, le compromis, le « care » », résume Joan Charras-Sancho, diacre à Zurich. La culture du militantisme en Eglise reste en effet problématique. « Certains voient tout ce qui pourrait diviser comme un danger, un affaiblissement de l'institution », constate Lauriane Savoy. Pour ces activistes, beaucoup de combats restent pourtant à mener : meilleures représentativité, déconstruction des rôles genrés, notamment celui de pasteur...

Les féministes protestantes pratiquent avec bonheur les cercles de parole pour confronter leurs vécus, leurs opinions, leurs idées. Aujourd'hui, elles partagent unanimement un souhait : que des hommes les rejoignent massivement pour échanger. **Camille Andres**

« Certains voient tout ce qui pourrait diviser comme un danger »



Les Tentes rouges, cercle de parole initié au LAB, à Genève, de manière pionnière.

Déjouer les engrenages de la précarité féminine

En Suisse comme ailleurs, les femmes sont les premières concernées par la pauvreté. Derrière ce concept abstrait, des réalités sociales complexes, qui demandent des changements juridiques et culturels.

PRESSION Aucune stabilité, aucune visibilité et donc aucune possibilité de s'épanouir. C'était, il y a quelques mois, le quotidien de Micheline Malongo Wetshi, aide-soignante et auxiliaire de santé à Renens, 57 ans, qui témoignait en 2021 dans le *Bulletin de la pastorale œcuménique du monde du travail*. « J'aime ce métier. Mais impossible de décrocher un poste fixe. Cette instabilité me bloque profondément. »

Vie quotidienne, formation professionnelle, vie de couple ou de famille... Lorsqu'on travaille à mi-temps, avec un très petit pourcentage, ou qu'on enchaîne les missions d'intérim, les contrats à l'heure ou à la semaine, tenter de garder un rythme ou un équilibre de vie est quasi impossible. Le quotidien s'apparente à une course d'obstacles, ce que raconte à merveille le récent film *A plein temps* (d'Eric Gravel, avec Laure Calamy dans le rôle d'une mère célibataire femme de chambre).

« Finalement, c'est la travailleuse qui s'ajuste à l'emploi », résume Jean-Claude Huot, responsable de la pastorale œcuménique du monde du travail dans le canton de Vaud. Cette flexibilité à tout crin n'entraîne pas seulement une fatigue psychique, mais une perte de revenus. Moins de travail, c'est des salaires et de retraites réduits.

Bas salaires

Or, les femmes sont les premières à en faire les frais. En Suisse, elles représentent 70% des personnes en sous-emploi, confirme Morgane Kuehni, professeure de sociologie du travail à la Haute Ecole de travail social et de la santé Lausanne, interrogée par *Caritas Mag* en avril. Car les secteurs et métiers concernés sont principalement ceux de l'économie du « care » (soins, nettoyage),

largement féminisée. Ce sont aussi des branches où les salaires sont moindres et où l'emploi est fragile. Le moindre imprévu – une maladie comme une pandémie – peut suffire à aggraver la précarité du foyer.

Liens complexes

L'édition 2022 de l'*Almanach social*, publié par Caritas, consacrée aux inégalités féminines, pointe les interactions complexes entre le travail précaire et la pauvreté féminine. On découvre ainsi que le taux de sous-emploi et de chômage cumulés est deux fois plus élevé chez les femmes (16,7%) que chez les hommes (8,6%). Le temps partiel est rarement choisi : « La dimension choisie du temps partiel n'est pas toujours exempte de contraintes professionnelles ou privées. Certaines personnes diminuent leur temps de travail pour limiter leur exposition à des facteurs néfastes pour leur bien-être ou pour s'occuper de leurs enfants. Au vu de la persistance de la division sexuée du travail et du manque de prise en charge des enfants, les Suissesses font un choix professionnel implicite ou plutôt un « non-choix » qu'elles articulent autour de leur vie privée », pointe Morgane Kuehni.

Comment sortir de cette spirale infernale ? « Mieux partager le travail rémunéré et non rémunéré entre les hommes et les

conditions de travail dans les secteurs d'activités féminisés », y augmenter les salaires à court terme, et instaurer une véritable politique publique en matière de conciliation entre travail, famille et petite enfance, conclut l'enseignante. Pour Jean-Claude Huot, il faut aller plus loin. « Toute notre économie repose sur des emplois de « care » mal rémunérés. Il ne suffit pas de repenser ces métiers. C'est notre dépendance à cette main-d'œuvre corvéable à la demande que nous devons interroger. »

► **Camille Andres**

Sources : www.re.fo/almanach, www.re.fo/camag25.



Une œuvre qui décrit avec justesse le temps partiel subi.

Laurence Mottier, au défi du dialogue

En poste depuis un an, la modératrice de la Compagnie des pasteur·es et des diacres de Genève a affronté une première crise, sur la féminisation du langage d'Église. Une polémique à laquelle elle veut donner du sens.

POLÉMIQUE Elle n'a « pas vu venir » l'incendie. Et jouer les pompiers lui a « franchement coûté ». En janvier dernier, un article de Protestinfo repris par plusieurs médias romands revient sur la réflexion en cours au sein de la Compagnie des pasteur·es et des diacres depuis l'automne 2021 pour diversifier les représentations genrées dans le langage liturgique. Et donc aussi la manière de désigner Dieu. Reprises, réactions, viralité sur les réseaux sociaux... Et voilà Laurence Mottier, pasteure genevoise élue à la Compagnie depuis quelques mois, sommée d'éteindre la polémique, d'expliquer en direct sur Forum ce qu'est le langage inclusif. « Faire 25 cultes d'affilée ne me dérange pas le moins du monde. Mais traverser tout ça, franchement, ça m'a soufflée. » Cette féministe affirmée ne le cache pas : la « virulence » des réactions, tout comme la vigueur de la vague conservatrice sur le fond, l'a « scotchée. Et beaucoup déçue ».

Non qu'elle se soit méprise sur l'Église et ses facettes conservatrices, d'hier comme d'aujourd'hui. Ayant grandi dans la paroisse de Chêne et étudié à Genève, elle a tôt pris conscience du conformisme de son Église et même

« de la société suisse ». Au point de partir étudier en Grande-Bretagne puis au Québec. « Entre le collège professoral et les statues des Réformateurs, j'étouffais. Où étaient les femmes, la part féminine dans la Bible, dans la théologie ? » A Birmingham, elle découvre la diversité des communautés protestantes. Au Québec, elle rencontre des communautés de femmes catholiques progressistes « qui vivent leur foi à leur manière, développent leurs rites, leur façon d'être. C'était nourrissant, détonnant ». Ces expériences alimentent son travail de recherche sur les femmes dans l'entourage de Jésus dans le Nouveau Testament. Elles nourrissent aussi son approche pastorale : « J'essaie toujours de prendre en compte l'autre dans son cheminement et sa théologie. »

Elle a pu appréhender la différence lors d'un ministère de neuf ans auprès de personnes en situation de handicap mental. « J'avais besoin de défis, je venais de passer treize ans à la paroisse de La Servette, avec une communauté formidable. » Au contact de personnes qui parfois ne s'expriment pas par les mots, « il m'a fallu oublier mon savoir et mes diplômes, car ce qui compte, c'est d'être là, en présence. J'ai appris à épurer mon langage, à aller droit au cœur de la personne, sans être simpliste ! Une école de vie ». Une manière aussi « de redonner une place » dans sa vie à son grand frère, souffrant de schizophrénie, qui s'est ôté la vie alors qu'elle avait 27 ans. Une absence comme « une coupure » dans son existence.

Depuis son adolescence, Laurence Mottier est sensible aux injustices, et

à la figure du Christ qui y fait face, à « son humanisme, son refus absolu de compromission avec les systèmes de pouvoir ». De la théologie, elle retient qu'elle est une manière de porter, à partir des Évangiles, « une parole sur les enjeux sociaux ». Le genre n'est ainsi à ses yeux pas « qu'une simple question de langage », mais bien un enjeu de « reconnaissance et de justice ». Et elle estime que le pastoralat doit permettre d'« accompagner les gens, les aider à devenir, à trouver une place, à s'accomplir ».

Que faire pour intégrer cela dans son rôle de modératrice, quand la différence devient opposition radicale ? Naviguer

**« En Église
on n'a pas
à se < clasher >,
on peut
discuter
de nos
désaccords »**

à travers sa première polémique a obligé Laurence Mottier à sortir d'un rôle attendu de « maintien de la tradition », auquel, d'ailleurs, elle n'a jamais vraiment cru. « Comme si la foi devait être un lieu de sécurité et de non-mouvement. » Au contraire, cette crise l'a forcée à réaliser « un examen de conscience protestant ». « Je dois re-

voir ma stratégie. Me dire : à quoi cela sert-il ? Qu'est-ce qui est porteur de sens ? » Elle qui a ouvert des dossiers sur « la justice sociale, le genre, l'écologie, la justice raciale » reconnaît se trouver « embêtée ».

Face aux positions divergentes, devenues attaques violentes, elle veut à tout prix éviter le risque de scission. Parmi les valeurs cardinales sur lesquelles elle mise : la tradition réformée du débat, « qui doit pouvoir faire place aux tendances réformistes et traditionnelles. En Église on n'a pas à se < clasher >, on peut discuter de nos désaccords ».

► **Camille Andres**



Bio express

1967 Naissance à Genève.

1987-1992 Etudes de théologie, à Genève, à Birmingham puis au Québec.

1994 Suicide de son frère.

1995-2008 En poste à la paroisse de La Servette.

2008-2017 Aumônière auprès de personnes en situation de handicap.

Été 2021 Nommée modératrice de la Compagnie des pasteur·es et des diacres de Genève.

Février 2022 Polémique sur la féminisation du langage ecclésial.

Citation

« Pendant longtemps, je pensais, comme beaucoup d'autres, que les tendances libérales étaient majoritaires dans l'Église. Maintenant, des courants conservateurs et parfois proches des théories du complot sont très présentes, et la pensée progressiste est attaquée, associée au « wokisme ». Or, dans la tradition réformée, on a le savoir-faire du débat. Et non, comme ici, d'attaquer et de dénigrer. C'est la première fois que j'ai affaire à quelque chose qui n'a rien à voir avec la culture réformée dans laquelle j'ai grandi. »

Photo: ©Alain Grosclaude

Pour alimenter la réflexion

« Pourquoi la guerre », échange épistolaire entre Sigmund Freud et Albert Einstein reproduit sur le site web de l'Unesco, www.re.fo/einstein.

« Les philosophes face à la guerre », *Philosophe magazine*, hors série « édition spéciale », printemps 2022.

« La guerre alors qu'on n'y pensait plus », *Philosophie magazine* n° 158, avril 2022.

Cours en ligne « violences et religions », proposé par l'Université de Genève sur la plateforme Coursera.org.

« Pourquoi la guerre serait-elle naturelle ? », chronique *Le Pourquoi du comment* : Philo, Frédéric Worms, 21 février 2022, France Culture, www.re.fo/guerrenaturelle.

Le Dilemme du Soldat, Guerre juste et prohibition du meurtre, Nicolas Tavaglione, Labor et Fides, 2005.

L'idée de guerre juste, Monique Canto-Sperber, Presses universitaires de France, 2010.

Déclaration *Sur la Voie de la Paix Juste*, Conseil œcuménique des Eglises, 2013, www.re.fo/coe10.

En anglais

What is a just Peace ?, Pierre Allan, Alexis Keller, Oxford University Press, 2006.

From Mines and Wells to Well-Built Minds : Turning Sub-Saharan Africa's Natural Resource Wealth into Human Capital, Banque mondiale, 2017. ▀



L'ÉTERNEL RETOUR DES ARMES

DOSSIER L'invasion d'un Etat souverain par un autre : plus personne ne voulait croire à ce scénario en Occident. Depuis le 24 février, pourtant, l'histoire humaine est à nouveau façonnée par les armes. Pourquoi l'humanité ne parvient-elle pas à éviter la guerre ? comment construire et maintenir des paix durables ? La paix semble nécessiter encore et toujours des efforts. Peut-être avons-nous tendance à l'oublier ?

Août 2021, dans un faubourg de Kaboul (Afghanistan), un homme armé pose devant une épave de tank taliban.

Les conflits ont toujours

Si personne ne veut la guerre, pourquoi les conflits marquent-ils l'histoire depuis la nuit des temps ? Est-ce dans la nature humaine ? Le fruit de pulsions irrationnelles ou des constructions aux bénéfices d'une minorité ?

ENGRENAGES La guerre est une calamité, nul ne le contestera. Pourtant les conflits marquent l'histoire humaine, construisent les frontières, façonnent les identités. La guerre ferait-elle donc partie de la nature humaine ? Plusieurs penseurs sont arrivés à cette triste conclusion, comme le rappelait une chronique philo diffusée sur France culture (www.re.fo/guerrenaturelle). Auteur de cette capsule, le philosophe Frédéric Worms cite en particulier le psychanalyste Freud qui, dans sa correspondance avec Einstein, « relie la guerre à une pulsion de mort. »

Professeur honoraire d'histoire et anthropologie des religions, Philippe Borgeaud cite le juriste Henry Maine : « Ce n'est pas la paix qui est naturelle et primitive et ancienne. La guerre apparaît être aussi vieille que l'humanité, mais la paix est une invention moderne. » L'historien commente : « Henry Maine écrit ça vers la fin du XIX^e siècle, quand s'efforce de pénétrer les nuages qui recouvrent la compréhension des aubes de l'humanité. Mais ce qui semble clair, c'est l'universalité de la belligérance dans l'humanité primitive. Et cela correspond assez à ce que j'ai cru comprendre moi-même durant mes recherches », explique le spécialiste de l'Antiquité. « Quand les Grecs pensent à la paix, incarnée par la déesse Irène, ils la conçoivent comme un soulagement à la sortie d'une guerre. La paix ne se conçoit pas en elle-même. C'est quelque chose de miraculeux, que l'on aime beaucoup. Mais ce n'est pas conçu comme quelque chose qui peut durer », explique le chercheur. « Il en va un peu de même dans ce qu'on va appeler la Paix romaine. La fin des guerres civiles, sous Auguste, peu avant le début de notre ère est célébrée par un monument tel que l'autel de la Paix à Rome. Sur ce monument sont représentées différentes déesses qui rap-

pellent cette idée que la paix est liée à la fécondité, à la sexualité, à la prospérité. Mais elle n'est pas pensée comme définitive. » Finalement Philippe Borgeaud estime que « notre idée de la paix est une idée moderne. Une forme sécularisée de la morale chrétienne que l'on doit à Emmanuel Kant (1724-1804). »

Peur pour le salut des âmes

A la suite de du Léviathan de Thomas Hobbes (1588-1679), considéré comme l'un des premiers théoriciens de l'Etat, la peur, la cupidité et le prestige sont désignés comme étant les trois grandes causes de guerres. Et pour les auteurs médiévaux ou du tout début de l'époque moderne, c'est bien sur la crainte de voir de fausses doctrines se répandre dans la société, et nuire ainsi au salut éternel des individus, que se base la justification de la punition de mort à l'encontre des hérétiques, ceux qui ne pensaient pas comme l'Eglise : c'est ce que montre l'historien Philippe Genequand dans sa contribution au cours en ligne « Violences et religions » de l'Université de Genève. (www.re.fo/violences). Les mêmes mécanismes sous-tendent non seulement la chasse aux hérétiques, mais également les guerres de religion.

Défendre ses intérêts

« La rationalité – économique plus que tout autre –, nous inculque-t-on depuis le XVIII^e siècle, est vouée à l'emporter sur les passions destructrices qui ont ravagé l'Europe avec les guerres de religion », rappelle toutefois la sociologue Eva Illouz dans sa contribution à Face à la guerre, un hors-série de Philosophie magazine (avril 2022). « Dans son ouvrage de 1977, *Les Passions et les Intérêts*, l'économiste Albert Otto Hirschman décrit comment philosophes et moralistes, soucieux de

résoudre l'épineux problème des guerres de religion, en vinrent à considérer l'intérêt personnel comme un remède à la libido dominandi (« désir de domination »). Faites en sorte que les gens préfèrent la cupidité au pouvoir, et ils s'abstiendront de recourir à la violence, car ils voudront éviter de nuire à leurs intérêts commerciaux : voilà le postulat qui forme le pari, historique, que l'Union européenne a choisi de faire avec elle-même », poursuit la chercheuse.

Mais si les intérêts commerciaux peuvent participer au maintien de la paix, ils peuvent également déclencher des conflits. Dans son bureau de l'Université de Lausanne, Dominic Rohner, professeur en économie politique a affiché un poster résumant l'une des précédentes recherches auxquels il a contribué. Il explique : « Sur ces cartes, on juxtapose les emplacements des sources de matières premières et les zones de conflits armés. Ce que l'on a montré, c'est que jusqu'à un quart des guerres civiles en Afrique s'expliquent par des minéraux. Par exemple, si le marché de l'électronique provoque un choc de prix sur le cobalt, le risque de voir éclater un conflit à proximité des mines de cobalt est élevé », indique-t-il. « Pour les guerres civiles, il y a énormément de publications qui démontrent un lien avec les exploitations de pétrole de gaz et de minéraux. »

Une minorité qui en profite

Il souligne toutefois ce paradoxe : « Les guerres sont destructives. Les populations paient un lourd tribut. Très peu de gens s'enrichissent sur le dos d'une vaste majorité. Les motivations belligérantes, en particulier pour les conflits entre Etats, sont à chercher au-delà du champ de l'économie. Elles s'expliquent par un manque de démocratie. La litté-

accompagné l'humanité

rature montre qu'il est très rare que deux démocraties entrent en guerre : dans l'immense majorité des cas, au moins l'un des belligérants est une autocratie ou une dictature. Et dans ce cas, on peut voir que souvent le gouvernement gagne beaucoup de la guerre, personnellement, sans payer un très grand prix. Le prix est payé par la population, par les familles qui perdent leurs enfants dans le conflit. Dans les démocraties, la situation des membres du gouvernement ressemble davantage à celle de Mme et M. Tout-le-monde », explique l'économiste. « Aux Etats-Unis, pendant les quatre guerres à conscription générale du XX^e siècle, il a par exemple, été démontré que les élus ayant des fils en âge d'être recrutés étaient nettement moins favorables

au conflit que leurs homologues avec une fille dans cette tranche d'âge. » Auteur d'une quarantaine d'études sur les guerres, Dominic Rohner résume ainsi ses convictions : « Pour éviter les guerres, il faut œuvrer à une transition vers une économie verte, pour éviter de dépendre du pétrole et du gaz : cela couperait les ailes de nombreux dictateurs. Et il faudrait lutter pour préserver nos démocraties, qui sont malheureusement en déclin sur la dernière décennie. »

Guerre de représentation

Mais la manière de raconter un conflit peut aussi l'alimenter. De retour en Suisse depuis peu, la journaliste Aline Jaccottet est cheffe de la rubrique internationale du Temps. Ces dernières

années, vous avez pu lire ses correspondances depuis Israël dans divers médias, dont *Réformés*. Elle explique : « Comme journalistes, nous devons toujours essayer de trouver de nouveaux interlocuteurs. On ne peut pas comprendre une situation si on évacue l'antagonisme des points de vue, en particulier lorsque l'on couvre un conflit. Il faut avoir conscience de nos propres biais. Les surmonter permet d'entendre celui qui est différent. » Lors d'une conférence donnée dans les locaux de la rédaction (www.reformes.ch/mosaïque), Aline nous racontait son expérience en Israël. Et la force des préjugés entre communautés : ils empêchent souvent des gens vivant à quelques kilomètres les uns des autres de se rencontrer. **► Joël Burri**



Lviv (Ukraine), le 26 février 2022. Des civils attendent le train pour fuir vers la Pologne.

Une guerre peut-elle être juste ?

A l'heure où le conflit russo-ukrainien fait trembler l'Europe, la question de la justification de la guerre pose un éternel dilemme. Est-ce juste de répliquer par les armes, lorsque des civils et des soldats perdent la vie sous les bombes ?



Michel Porret,
professeur honoraire
d'histoire, UNIGE.

ÉTHIQUE « Le concept de guerre juste est avant tout une idée théorique, compliquée à appliquer », relève d'emblée l'historien genevois Michel Porret. Cette notion a été élaborée progressivement depuis l'Antiquité. Puis la tradition chrétienne a mis au centre de sa réflexion la question de la moralité de la violence et de la guerre, écrit la philosophe française Monique Canto-Sperber dans « L'idée de guerre juste » (Presses universitaires de France, 2010).

Au début du V^e siècle, saint Augustin associe le recours à la force à une philosophie politique. Pour lui, la guerre n'est justifiée que si elle contribue à rétablir la justice. Son intention doit être bonne. La guerre juste est aussi inspirée par Dieu. Une conception qui sera reprise par les croisades et les guerres de religion. Au XIII^e siècle, Thomas d'Aquin affine le raisonnement en estimant que la raison de la guerre doit être proportionnée aux torts subis et aux bénéfices attendus.

Mais c'est au XVII^e siècle que la doctrine de guerre juste devient un véritable code moral objectif. Elle est liée à l'émergence d'une radicalité juridique protestante. « Des juristes comme Hugo Grotius, humaniste, théologien, avocat, diplomate et philosophe néerlandais, développent ainsi l'idée d'une guerre juste, mais qui doit avoir des motifs de défense face à un agresseur, de protection d'un groupe ou de délivrance de peuples vivant sous l'op-

pression », explique Michel Porret. Les juristes protestants s'opposent alors aux croisades et aux guerres de conquête. « Pour eux, la guerre ne doit pas être menée au nom de Dieu. » Et le recours à la force doit respecter certaines règles : le belligérant doit ainsi faire preuve de discrimination entre combattants et non-combattants. Il doit mener des actions proportionnées aux objectifs. Enfin, il doit s'interdire des moyens comme les campagnes de viols en masse, le génocide ou l'usage d'armes aux effets incontrôlables.

Un idéal

Alors, la guerre juste est-elle un idéal qui frise l'utopisme ? Il semblerait. Certes, il existe aujourd'hui une législation internationale qui prône le recours à la diplomatie avant tout conflit armé. La guerre ne devrait être que le dernier recours. Avant elle, les sanctions économiques sont aussi une tentative désespérée de ruiner l'ennemi, note l'historien.

« Mais on voit aujourd'hui que ce type de mesures se retournent contre ceux qui les ont prises », avec notamment les pénuries de blé et de céréales qui s'annoncent. « Bien sûr, au XX^e siècle, la guerre contre l'Allemagne nazie a été une guerre juste. Mais elle a aussi engendré des kilomètres de cimetières. »

Aujourd'hui, la guerre de Poutine est une guerre d'agression, avec des ramifications qui remontent à la fin de l'URSS, voire au règlement de la seconde Guerre mondiale entre Alliés et Soviétiques. La guerre des Ukrainiens est une guerre de légitime défense. Mais quelle en sera la prochaine étape ? La guerre juste ne stoppera la violence qu'au prix de lourdes pertes humaines, avec la menace effrayante d'une guerre totale dans le monde. Finalement, relève Michel Porret, « la guerre elle-même est toujours un malheur. Même s'il peut exister un malheur utile pour restaurer le bien ».

► **Nathalie Ogi**



De jeunes Ukrainiennes s'engagent pour la défense de leur pays.

Des traités équitables pour une paix durable

En épluchant 6000 accords signés sur plus de 500 ans, le Pr Alexis Keller a mis en lumière quatre principes qui sont communs aux textes appliqués durablement.



Alexis Keller,
professeur de philosophie
du droit, Université de
Genève.

« Qu'est-ce qu'une paix juste », pour reprendre le titre de l'ouvrage que vous avez co-écrit ? *

ALEXIS KELLER Pour qu'une paix puisse être qualifiée de juste ou être perçue comme telle par les parties au conflit, il faut qu'elle soit fondée sur quatre principes. Le premier est celui de la reconnaissance minimale (thin recognition). Je vous reconnais comme un individu autonome avec qui je veux et je dois négocier. Je vous concède ainsi le droit d'exister et de continuer d'exister. Prenez l'exemple du Hamas qui ne reconnaît pas Israël. C'est un peu compliqué de faire la paix avec quelqu'un à qui on nie le droit à l'existence.

Le deuxième principe est celui de la reconnaissance maximale (thick recognition). Je reconnais également que vous avez une histoire, une culture, une identité qui est la vôtre à laquelle je ne m'identifie pas, avec

laquelle je ne suis pas forcément en accord, mais que j'essaie de comprendre. Si la reconnaissance minimale s'adresse à la dimension universelle d'un individu ou d'une communauté, la reconnaissance maximale s'adresse, elle, à la dimension particulière d'un individu ou d'une communauté.

Les termes anglais de « thin » et « thick » qui j'emploie s'appuient sur les travaux du grand anthropologue américain Clifford Geertz qui a bien montré que nos cultures reposent sur une dimension « mince » qui peut se transformer, se moduler, et une dimension « dense » (épaisse) qui est ancrée en nous, et qu'il est très difficile de modifier.

Le troisième principe est celui du renoncement. Il se construit sur une exigence sacrificielle. Je pense très profondément qu'une paix juste ou perçue comme telle implique un renoncement « douloureux » pour chaque partie. Elles doivent renoncer à quelque chose de significatif pour elles – il peut s'agir de l'unité territoriale, des réformes constitutionnelles, du rôle de la langue ou d'un symbole politique. Ainsi conçu, le renoncement est la marque de la guerre mutuellement rejetée.

Le dernier principe est le principe de la règle. C'est l'idée que les parties au conflit doivent trouver un langage normatif et juridique commun pour matérialiser leur décision. Et c'est précisément ce dernier point qui rend l'entreprise difficile. Entre les langues et à l'intérieur d'une même langue, certains mots peuvent avoir en effet plusieurs significations, une phrase peut être interprétée ou traduite de différentes manières, selon le contexte ou l'usage qui en est fait. Umberto Eco disait que la traduction, qui se donne pour tâche particulière de « dire presque la même chose », s'enracine clairement dans un processus de négociation.

Après la première publication, vous avez approfondi les recherches ?

Oui, car, chose curieuse, si les étagères sont remplies de livres sur la doctrine de la guerre juste, peu d'ouvrages traitent de la doctrine de la paix juste. Dès 2008, nous avons commencé à analyser plus de 6000 traités et accords de paix signés entre Occidentaux, Occidentaux et non-Occidentaux voire entre non-Occidentaux sur une période allant du XVI^e au XX^e siècle, nous nous sommes rendu compte que les paix qualifiées de « justes » – reposant sur les quatre principes susmentionnés – dureraient beaucoup plus longtemps que les autres. Et les exemples sont nombreux, pour *Réformés* on pourrait évoquer l'Édit de Nantes. Une paix qui est d'une certaine manière imposée par Henri IV, mais qui a fait l'objet de négociations pendant trois ans et qui applique les quatre principes. Elle durera 87 ans. **▲ J. B.**

* *What is a Just Peace ?*, Pierre Allan, Alexis Keller, Oxford University Press, 3^e édition, 2010.



Signés en 1978 par le président égyptien Anouar el-Sadate (à g.) et le premier ministre israélien Menahem Begin (à d.), les accords de Camp David sont un exemple de paix juste.

> Texte complet sous
www.reformes.ch/paixjuste

Jusqu'où refuser la guerre ?

Répondre à la violence par la violence est voué à l'échec : telle est la conviction des mouvements pacifistes qui invitent à renoncer à la tentation de faire face à une agression avec des armes.



Symbole de paix, dessiné sur le mur de Berlin.

PACIFISME « La guerre est un jeu dangereux qui se fait à deux. Tout seul, on ne peut pas faire la guerre », insiste le pasteur retraité Michel Monod de Genève. Formateur en communication non violente, il tire de ses convictions chrétiennes des positions résolument pacifistes. Face à une guerre d'agression comme celle que subit actuellement l'Ukraine, son discours n'est-il pas ébranlé ? « Si les Ukrainiens refusaient de combattre, l'Ukraine serait probablement russe aujourd'hui, elle l'a déjà été ! Elle serait probablement comme la Biélorussie ou le Kazakhstan... Et ces pays vivent des révolutions qui n'ont pour l'heure pas réussi, mais qui montrent que la volonté du peuple s'exprime aussi autrement qu'au travers des guerres », note le pasteur. « Avec les armes d'aujourd'hui, la résistance n'a pas de sens, il ne faut pas essayer d'être plus fort que les armes », constate-t-il. « Jouer le jeu

de la guerre est une attitude suicidaire qui détruit la vie de millions de gens. Le prix est trop lourd. Tout, y compris une invasion – peut-être temporaire –, vaut mieux que la guerre. »

« La guerre, c'est une personne non fonctionnelle qui se lance dans une aventure dramatique. On n'a pas à répondre à ça. C'est une calamité et il faut y réagir de façon fonctionnelle, en essayant par d'autres moyens, non violents, de rétablir une situation, avec par exemple des grèves, des manifestations, comme cela se fait en Biélorussie », explique Michel Monod. « Répondre à la violence par la non-violence, être fonctionnel face à des personnes non fonctionnelles, c'est ce que Jésus nous a transmis. Mais cela s'apprend. Il faut se préparer à faire face à de telles situations. »

D'autres leviers

Pauline Schneider, secrétaire politique au Groupe pour une Suisse sans armée, reconnaît qu'elle ne peut rester indifférente face aux mouvements ukrainiens qui déclarent qu'envoyer des armes est la seule façon de les aider. « Mais je pense qu'il y a deux raisons de ne pas le faire », explique-t-elle. « D'abord, la Suisse dispose de leviers, comme les sanctions économiques, l'accueil des réfugiés et des objecteurs russes. Mais il ne faut pas oublier non plus qu'après la guerre ces armes ne seraient pas restituées. On a beau les envoyer à des résistantes et des résistants sur place, on ne sait pas où elles vont terminer. L'armement, c'est une industrie meurtrière qui dispose de ses lobbys », dénonce-t-elle.

Réponse proportionnelle

Le Conseil œcuménique des Eglises dans sa déclaration sur la paix juste (www.re.fo/coel0) appelle à « rechercher

la justice et la paix pour tous les être humains ». D'autres théologies chrétiennes, en particulier la doctrine catholique romaine, reconnaissent l'existence d'une guerre juste. Un droit à une autodéfense proportionnelle et une intervention pour venir en aide aux peuples injustement attaqués. Une tradition qui trouve ses origines chez saint Augustin, rappelle Religions News Service dans un récent article. (www.re.fo/justwar). Dans son encyclique *Fratelli Tutti* de 2020, le pape François a toutefois pris ses distances : « Nous ne pouvons plus penser à la guerre comme une solution, du fait que les risques seront probablement toujours plus grands que l'utilité hypothétique qu'on lui attribue [...]. Face à cette réalité, il est très difficile aujourd'hui de défendre les critères rationnels, mûris en d'autres temps, pour parler d'une possible « guerre juste ». Jamais plus la guerre ! »

Convaincu par les thèses pacifistes entre la Première et la Seconde Guerre mondiale, le théologien allemand Dietrich Bonhoeffer verra son éthique bouleversée durant la Seconde Guerre : il se méfie des théologies « désincarnées », qui ne prennent pas en compte les réalités humaines, relate l'ouvrage de Frédéric Rognon, *Dietrich Bonhoeffer. Un modèle de foi chrétienne incarnée et de cohérence entre les convictions et la vie* (Olivétan, 2011). « Je crains que les chrétiens qui n'osent avoir qu'un pied sur la terre n'aient aussi qu'un pied au ciel », a-t-il écrit à sa fiancée. Alors qu'à un codétenu il aurait dit : « Si un fou sur le Kurfürstendamm [artère principale de Berlin] lance son auto sur le trottoir, je ne puis pas, comme pasteur, me contenter d'enterrer les morts et de consoler les familles. Je dois, si je me trouve à cet endroit, bondir et arracher le chauffeur de son volant. » ■ J. B.

Conflit ukrainien: des paroisses solidaires

Veillées, prières, cultes œcuméniques, cours de français. Les paroisses s'adaptent pour intégrer l'émotion suscitée par ce conflit aux portes de l'Europe ainsi que pour faire une place aux réfugiés.

SOLIDARITÉ En paroisse, comment parler de la guerre? Comment soutenir ces chrétiens venus de l'Est qui ne s'expriment pas dans notre langue et pratiquent la religion orthodoxe? Depuis le déclenchement du conflit russo-ukrainien, ces questions interrogent de nombreuses communautés. En improvisant, elles tentent d'y répondre chacune à leur manière.

Près de Bienne, la paroisse de Nidau a choisi, dès le 24 février dernier, d'organiser une veillée bilingue (allemand-français) tous les vendredis soir. Depuis, une quinzaine de paroissiens des deux langues se rassemblent chaque semaine pour une méditation donnée à tour de rôle par les pasteurs de Bienne et de Nidau. Cette veillée est également ouverte aux catholiques. « Il s'agit de prier ensemble pour la paix », explique le pasteur biennois Carmelo Catalfamo. A chaque culte présidé par le ministre, la guerre en Ukraine est aussi devenue incontournable. Si elle n'en est pas toujours le thème central, il ne manque pas de l'évoquer dans les prières d'intercessions ou dans ses prédications. Il faut dire que les paroissiens sont très sensibles à la question et reprochent même à la paroisse de ne pas en faire assez pour les Ukrainiens. Mais la confession n'est pas la même. Carmelo Catalfamo pointe les défis qui en découlent: « Il faudrait mettre sur pied une structure orthodoxe pour leur offrir un lieu de spiritualité. »

Les différences de culture et de religion invitent en effet souvent à faire preuve de tact. Située à proximité du centre qui accueille 200 Ukrainiens à Prêles, la paroisse de Diesse a choisi de se manifester sans trop d'insistance, les réfugiés ayant besoin de se retrouver entre eux. Le pasteur Stéphane Rouèche a organisé le dimanche 1^{er} mai un culte inter-



générationnel « clin d'œil », en lien avec les réfugiés venus d'Ukraine et en soutien à ceux-ci. Les paroissiens ont confectionné sur un cadre un grand cœur, à l'aide de ballons, qui a ensuite été offert aux réfugiés. « A l'occasion de la Pâque orthodoxe, nous avons aussi peint des œufs aux couleurs de l'Ukraine. » Sollicitée par la Croix-Rouge, la paroisse va bientôt mettre sur pied des cours de français. Peu à peu, les liens se construisent, dans le respect des besoins des réfugiés.

Amen en ukrainien

Un bel élan de soutien s'est aussi manifesté à Romainmôtier (VD). Il est porté par un petit groupe de paroissiens et de citoyens qui œuvrent pour faciliter l'accueil d'une cinquantaine de réfugiés dans la région. Président de l'assemblée paroissiale, Michel Blanc est marié à une

Ukrainienne et a vécu en Ukraine. Il a créé un petit coin de recueillement dans l'abbatiale, avec une icône de la Vierge ramenée de Kiev, des bougies et une prière de Martin Luther King traduite en russe. Avec le soutien du pasteur Nicolas Charrière, il a aussi organisé une grande fête à Pâques, suivie d'un petit déjeuner à la mode ukrainienne et suisse. Lors du culte de l'aube de Pâques, une jeune Ukrainienne a même porté l'icône dans l'église. Des textes de l'Evangile ont été lus en français et en ukrainien, tandis que le pasteur a dit quelques mots d'accueil et de bénédiction dans la langue slave. Un autre culte a été célébré sur le même mode une semaine plus tard, le jour de la Pâque orthodoxe. Pour le pasteur, c'est une évidence, « dès lors que les réfugiés sont là, on ne pouvait pas fêter Pâques sans penser aussi à eux ». ■ **Nathalie Ogi**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Les chars et les cavaliers... Et les poissons ?

CONTE Paul et Sarah sont de retour du culte de l'enfance. Ils ont parlé de la fuite d'Égypte par la mer Rouge. Les deux enfants ont été impressionnés par cette histoire et, sur le chemin du retour, Paul s'interroge. Bien que la monitrice ait raconté l'histoire avec beaucoup de détails et lu des extraits, l'explication qui suivait a laissé Paul perplexe.

Si les nombreux phénomènes extraordinaires de l'histoire ont capté l'attention des enfants, Paul se demande pourquoi autant de violence de la part de Dieu ?

« Le peuple d'Israël, alors en esclavage en Égypte, s'échappe du pays sous la conduite de Moïse. Celui-ci mène son peuple dans le désert. Le pharaon et son armée les poursuivent pour les ramener en Égypte.

Dans le désert, Égyptiens et Israélites ne sont plus très loin les uns des autres. Une nuée de ténèbres et de lumière se met entre eux et, dans la nuit, le souffle de Dieu écarte les eaux pour que Moïse et son peuple puissent s'échapper. Dieu rend le pharaon et son armée encore plus violents : ils se lancent à la poursuite de leurs esclaves.

Dieu rend les chars et les chevaux des Égyptiens de plus en plus difficiles à conduire. C'est la panique !

Pendant ce temps, Moïse fait traverser la mer à son peuple, qui défile entre de hautes murailles d'eau à sa gauche et à sa droite. Arrivé de l'autre côté, il étend les bras en direction des Égyptiens et la mer reprend sa place : les vagues emportent et engloutissent l'armée du pharaon. »

En rentrant à la maison, Paul raconte à ses parents l'épisode de cette traversée merveilleuse de la mer. Ses parents connaissent eux aussi ce récit de la Bible.

Sarah, sa petite sœur, se demande ce qui est arrivé aux poissons pendant que

la mer était coupée en deux, et comment le fond de la mer a pu sécher en si peu de temps : « Il devait bien rester un peu de boue ? » demande-t-elle. « C'est peut-être pour cela que les chars et les chevaux de Pharaon ne pouvaient plus avancer... »

La maman sourit en écoutant Sarah. Elle se rend compte que Paul est encore en train de réfléchir. Pas au sujet des poissons...

« Qu'y-a-t-il, Paul, tu sembles soucieux ? – Oui, je ne comprends pas pourquoi il y a autant de violence dans cette histoire. Dieu aurait pu faire comprendre aux Égyptiens qu'il fallait laisser Moïse et son peuple partir, au lieu de rendre le pharaon encore plus méchant. Pourquoi a-t-il noyé toute l'armée ? Pourquoi n'a-t-il pas demandé aux anges des nuées de rester pour retarder le pharaon et l'empêcher d'avancer dans la mer ?

– Ce sont des questions compliquées que tu te poses, mais ces questions sont utiles. Bien avant toi, et comme toi, les Israélites se sont posé de grandes questions.

Rappelle-toi, certains préféraient rester esclaves en Égypte plutôt que d'être en danger dans le désert avec Moïse.

Quant à la violence dans cette histoire, un commentaire de la Bible raconte que, lorsque Moïse et son peuple sont arrivés de l'autre côté de la mer, ils ont chanté avec les anges pour remercier Dieu de les avoir sauvés. Mais Dieu, lui, ne participa pas à cette fête : il pleurait la mort des Égyptiens qu'il avait malheureusement noyés pour sauver Israël. »

Paul écoute avec attention sa maman puis lui dit : « Quelle situation injuste ! Même si Dieu agissait autrement, cette histoire se serait terminée par des morts. Il n'y a pas vraiment de fin heureuse alors ? – Oui, c'est un peu ça. La guerre contre le pharaon a permis à Moïse de fuir avec son peuple : c'est l'événement le plus important de cet épisode. Mais il n'y a pas de guerre juste, rien ne la justifie. Elle arrive et l'on n'y peut souvent rien. »

► **Rodolphe Nozière**



La masculinité ambiguë des prêtres catholiques

Chercheur en sociologie, Josselin Tricou analyse les politiques religieuses au prisme du genre. Son décryptage des différents régimes de masculinité dans l'Église catholique romaine offre une clé de compréhension nouvelle.



Josselin Tricou
Enseignant à
l'Institut de
sciences sociales
des religions de
l'université de
Lausanne.

Josselin Tricou étudie depuis plusieurs années la figure masculine du prêtre catholique au sein des sociétés occidentales. Il a également participé aux travaux de la commission indépendante mise en place par l'Église de France (la CIASE) pour enquêter sur les violences sexuelles en contexte catholique.

En quoi la masculinité des prêtres que vous avez étudiée est-elle « atypique » ?

JOSSÉLIN TRICOU Par rapport aux autres confessions, l'Église catholique a fait du prêtre une figure unique. Elle a

érigé son célibat et sa sacralisation comme une distinction. Or la masculinité qui en découle est doublement paradoxale. Par rapport aux normes catholiques elles-mêmes et aux normes sociales. D'abord, parce que l'Église défend l'idée d'une vocation « naturelle » à une conjugalité hétérosexuelle ; or le prêtre y échappe « surnaturellement ». Ensuite, parce que très longtemps l'institution a considéré que le célibat consacré avait un statut supérieur à une situation maritale. L'Église catholique fait donc prévaloir une masculinité sacerdotale atypique sur la masculinité laïque jugée normale.

En quoi cette définition « atypique » du genre masculin dans l'Église est-elle un enjeu crucial pour l'institution ?

Dans une institution, le genre est toujours une manière de signifier le pouvoir et réciproquement. Par exemple, la messe est une formidable mise en scène du pouvoir dans l'Église catholique romaine. Récemment est apparue dans certaines paroisses une distinction inédite entre « enfants de chœur » : les filles servent l'assemblée, les garçons servent le prêtre. L'actuelle réaffirmation de la différence des sexes au cœur du rituel et de la masculinité du prêtre dans l'Église catholique sert tout à la fois la défense d'un ordre ecclésial et d'un ordre de genre, tous deux remis en cause. Il s'agit bien, pour une institution représentée par des hommes performant une masculinité atypique, de donner des gages de masculinité aux yeux de ses fidèles et de la société.

Vous expliquez les difficultés actuelles de l'Église catholique à évoluer par le « verrou sacerdotal », lié à cette masculinité. C'est-à-dire ?

Ces termes désignent le résultat d'un processus historique qui a conduit au blocage actuel. Progressivement, dans la pratique institutionnelle, trois éléments se sont liés de manière indéfectible. Le sacerdoce du prêtre, compris comme sa mise à part des fidèles via essentiellement le sacrifice de la sexualité, d'un côté. L'exclusion des femmes et le discours homophobe portés par l'institution, de l'autre.

Mais les crises récentes au sein du catholicisme viennent balayer d'un revers de main tout effort pour défendre envers et contre tout ce « verrou ». Celui-ci apparaît toxique pour les fidèles (avec les abus de pouvoir qui s'exercent surtout sur les femmes et les enfants), toxique pour les prêtres eux-mêmes (quand s'installe en eux une forme de clivage interne) et discriminatoire au regard d'une société qui fait désormais de l'égalité entre les sexes et les sexualités son horizon éthique. Il reste qu'interroger ce verrou, c'est pour l'Église catholique prendre le risque de sa « protestantisation ». Et ça, c'est inimaginable pour beaucoup. D'où l'érection du célibat sacerdotal – qui

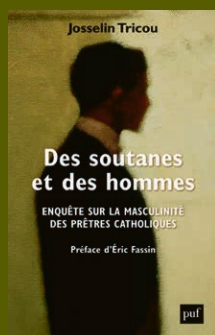
est la clé qui ferme ce verrou – en quasi-dogme ou en totem d'identité par certains.

► **Camille Andres**

« Dans une institution, le genre est toujours une manière de signifier le pouvoir et réciproquement »

A lire

Josselin Tricou, *Des soutanes et des hommes. Enquête sur la masculinité des prêtres catholiques*, PUF, 2021.



Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Athanase : Le Dieu fait homme nous rend divins

Le but de la vie spirituelle ? Participer à la vie éternelle, et même se laisser transformer en Dieu. Car « l'humain est un animal dont la vocation est de devenir Dieu » selon le patriarche d'Alexandrie.

« Dieu s'est fait homme pour que nous devenions Dieu. Il s'est rendu visible dans le corps pour que nous ayons une idée du Père invisible. Il a lui-même supporté la violence des hommes pour que nous héritions de l'incorruptibilité. »

Athanase d'Alexandrie, *Sur l'incarnation du Verbe* (IV^e siècle)

DIVINISATION Quel est le but de la vie spirituelle chrétienne ? A cette question, de nombreux auteurs ont cherché une réponse dès les origines de l'Eglise. Et pour les croyants des premiers siècles, elle passait nécessairement par le Christ, Dieu fait homme.

Parmi ceux qui ont longuement médité ce mystère, pour en inspirer leur foi et leur pratique, on trouve Athanase d'Alexandrie. Il est né en Egypte – véritable berceau spirituel pour le christianisme naissant – à la toute fin du III^e siècle. Jeune trentenaire, il devient patriarche d'Alexandrie, pape de toute l'Egypte. Son souci dans cette charge : défendre la foi en Christ, à la fois Dieu et homme, contre certaines déviations.

Echange à vivre

Une lutte qui lui coûtera l'exil à cinq reprises. Mais Athanase était loin de vouloir établir un système théologique rigoureux : c'était bien plutôt un témoin vivant, cherchant à soutenir l'espérance des croyants.

Au cœur de sa réflexion, on trouve cette phrase lumineuse : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu. » Pour lui, la vie chrétienne constitue un échange à vivre : si – en s'abaissant et en devenant homme – le Fils de Dieu s'est fait notre égal, cela entraîne par conséquent l'élévation de l'humain, appelé à devenir semblable à Dieu. Selon le patriarche d'Alexandrie, puisque « la caractéristique essentielle du christianisme se trouve dans l'abaissement de la divinité », la personne humaine est appelée à son tour à se « diviniser ».

Il s'agit là, pour Athanase, du but de la vie spirituelle : participer ici déjà à la vie éternelle, et même devenir Dieu. Il l'écrit avec rudesse : « L'homme est un animal dont la vocation est de devenir Dieu. »

Travail de l'Esprit

Mais une telle opération est impossible à la créature humaine et à ses propres forces : la divinisation ne peut se pro-

duire en nous que par l'œuvre de l'Esprit saint. C'est Athanase encore qui l'affirme : « La Parole s'est faite chair pour que nous puissions recevoir l'Esprit. » Cet Esprit qui répand en nous l'amour pour Dieu et pour les autres, jusqu'à faire de chacun le Fils de Dieu, voire le Crucifié, qui pardonne ses ennemis et prie que tous soient sauvés... Certes, la créature ne devient pas le Créateur, mais Dieu se fait tout en tous, communion englobant le cosmos tout entier.

Pour Athanase, cette réalité conduit à la joie paisible, même dans les épreuves et les tribulations. Et sa vie en témoigne : durant le demi-siècle de son patriarcat, il a affronté la police de l'empereur, les assemblées d'évêques opposées à lui, la souffrance et la déportation. Ce qui le soutenait ? Une certitude audacieuse : « Le Christ ressuscité a fait de la vie de l'homme une fête continue ! » **▲ M. W.**

Moine du désert

Que l'humain soit appelé à « se diviniser », Athanase le montre notamment avec l'exemple d'Antoine le Grand, considéré comme le « père » des moines, au III^e-IV^e siècles. Un ascète qu'il a, semble-t-il, lui-même côtoyé au désert. Dans son œuvre *Vie d'Antoine* (qui a d'ailleurs largement favorisé la connaissance de l'idéal monastique dans la chrétienté occidentale de son temps), avant même de dépeindre Antoine comme un modèle de vie ascétique et de prière, Athanase le décrit comme un « homme de Dieu » : ayant longuement mené la bataille de la foi, il se trouve transfiguré, et même divinisé !

Donner une existence unique

Autour du Dimanche des réfugiés (19 juin 2022), dix villes suisses et plusieurs villes en Allemagne se recueilleront en nommant les milliers de personnes mortes aux abords de l'Europe sur les chemins de la migration. Cette action s'intitule « Les nommer par leur nom. »

APPELER Le Livre de l'Exode, vaste fresque racontant la naissance d'un peuple –, comme la narration d'une autre genèse – s'appelle en hébreu « Les Noms » (*Shemôt*). Il en va ainsi des titres hébreux des livres du Pentateuque, formés à partir des premiers mots de chacun d'eux. Ici, il s'agit de la liste des noms des descendants de Jacob partis en Egypte (Ex 1,1). Un moment crucial du même livre décrit la rencontre entre Moïse et Celui que les Israélites vénéreront comme seul Dieu. Dans ce passage, la question du nom est centrale : il commence par l'appel de Moïse depuis le buisson ardent. Moïse y est appelé par son nom deux fois, comme s'il s'agissait de se diriger vers l'être le plus profond de cet homme, alors au seuil d'une étonnante découverte de lui-même et de ce Dieu qui appelle. Ensuite, c'est Celui-ci à qui il sera demandé de révéler son propre nom, ce qu'Il fera avec le mystérieux « Je suis », imprononçable parce qu'insaisissable. Avant qu'Il donne en plus son nom de « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ». Ainsi, dans ce livre contenant le récit d'une libération et la description des lois et des coutumes qui définiront la spécificité d'un peuple vis-à-vis de tous les peuples, le problème du nom est de la plus haute importance. Le nom sert à ceci : il donne une existence unique à quiconque est appelé. Nommer, c'est faire exister pour soi et c'est se lier soi à celui ou celle que l'on nomme. C'est donner l'être à celui ou celle qui peut-être sans nous n'existerait pour personne. ■ **A. W.** (www.lesnommerparleurnom.ch)

Alexandre Winter est pasteur au sein de l'Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés.

PRIÈRE

« Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. »
(Es 43,1)

Dieu qui appelle, Dieu qui nomme,
je me tourne vers Toi et te dis « Me voici ! »

Je ne sais pas encore, je ne sais jamais complètement
ce que Tu attends de moi, mais, nommé par Toi,
je suis déjà changé.

Seigneur des oublié·es et des anonymes,
apprends-moi comment donner dignité
à ceux et celles auxquels ce monde retire le nom.



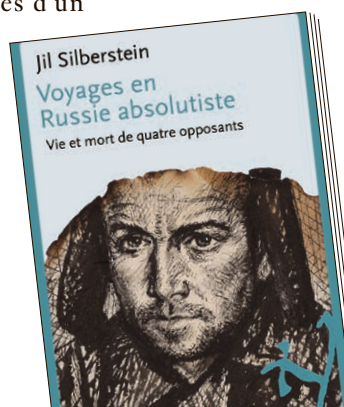
Voyage en Russie absolutiste

ROMAN Résister à l'autocratie. Publié au début de la guerre en Ukraine, le pèlerinage de Jil Silberstein sur les traces de quatre opposants à l'absolutisme n'a rien d'opportuniste : il était en gestation depuis 2015. Premier voyage sur les lieux d'Anatoli Martchenko (1936-1986), dissident que le comité dont faisait partie Silberstein échoua de peu à faire libérer – il mourut en captivité, sous Gorbatchev, en l'an 2 de la perestroïka. L'ouvrier foreur pris dans l'engrenage de la répression de la pensée est l'auteur du premier ouvrage sur les camps poststalinien.

Second voyage direction Kazan pour évoquer la vie de Mikhaïl Lermontov (1814-1841), poète tué lors d'un duel « encouragé en haut lieu » sous Nicolas 1^{er}. Suivent l'écrivain russe francophone Victor Serge (1890-1947), exilé par Staline, et Vladimir Tan Bogoraz (1865-1936). Ce militant révolutionnaire déporté en Sibérie sous Alexandre III y étudia les peuples autochtones jusqu'à devenir un pionnier de l'anthropologie.

Au fil de ses pérégrinations, Jil Silberstein reconstitue non seulement la vie de ses héros, mais conte aussi avec verve le voyage – chaque fois avec une amie ou un ami russophone – et les innombrables rencontres que lui offrent sa curiosité et son érudition. Autant d'occasions de fureter et de digresser... en totale cohérence avec le grand motif de sa mosaïque : une radiographie de l'absolutisme russe qui se perpétue de régime en régime. De poignantes rencontres avec les « héros de notre temps » qui abondent en Russie, notamment les membres de l'ONG Memorial, récemment interdite. « Détail » essentiel : la poésie est omniprésente, avec les envolées lyriques d'un auteur qui empoigne son lecteur avec une énergie communicative. **▲ Jacques Poget**

Voyages en Russie absolutiste, Jil Silberstein, Noir sur Blanc, 2022, 851 p.



Revenir aux mots de la théologie

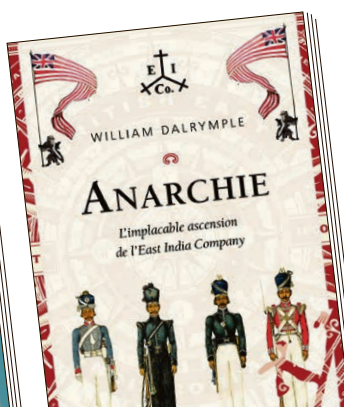
ABÉCÉDAIRE Rafraîchir le « patois de Canaan » de la théologie chrétienne. Deux universitaires de Metz offrent ici plus qu'un dictionnaire : une reprise de trente termes, pour en indiquer la pertinence spirituelle et existentielle. Inspirant. **▲ M. W.**

Lexique de théologie. Ressources, Anthony Feneuil et Yves Meessen, Labor et Fides, 2022, 220 p.

Anarchie aux Indes orientales

HISTOIRE En retraçant la fascinante aventure de l'East India Company, implantée dès 1765 au cœur de l'Empire moghol, William Dalrymple explore les jeux complexes d'une entreprise née sur le commerce des épices et des soieries et qui se mue rapidement en acteur géopolitique de premier plan. Préfigurant la mainmise britannique de l'ère victorienne sur les Indes, l'organisation de l'East India Company fait déjà écho à certaines pratiques contemporaines de multinationales qui mettent des pays entiers en coupe réglée. Mais William Dalrymple retrace cette aventure en incarnant ces stratégies via des destins exceptionnels. **▲ M. H.**

Anarchie. L'implacable Ascension de l'East India Company, William Dalrymple, Noir sur Blanc, 2021, 592 p. Prix des Libraires Payot 2022.



Faire parler les images

ESSAI Clair, pertinent, concis, bien construit. Cet essai part d'une vidéo qui a consterné le monde entier : les soldats de l'Etat islamique détruisant des stèles millénaires dans le musée de Mossoul en 2015. Aaron Tugendhaft dresse à partir de cette scène un parallèle avec la destruction de sculptures pratiquée par un roi assyrien il y a trois millénaires. S'ouvrent une série d'interprétations fructueuses : questionner le refus de l'idolâtrie qui trouve ses sources chez Abraham, comprendre que notre sacralisation du Proche-Orient ancien comme « berceau de l'humanité » est elle-même une construction ou déceler de l'iconoclasme dans les pratiques algorithmiques des géants du web. On en redemande. **▲ C. A.**

La Destruction des idoles. D'Abraham à l'Etat islamique, Aaron Tugendhaft, Labor et Fides, 2022, 192 p.

Genève en histoires

JEUNESSE Dix-sept récits pour raconter la ville du bout du lac, de César au CERN, en passant par Madame de Staël et la Mère Royaume. Sans oublier Calvin et la Réforme, détaillés sur plusieurs pages et avec nuances ! On aime beaucoup le trait malicieux et les personnages attachants de Pierre Wazem. Mais aussi l'écriture fluide, accessible et sympa d'Anita Lehmann, qui séduira enfants, préados, ou récent-es habitant-es du canton. Existe aussi en anglais. **▲ C. A.**

Les Chroniques de Genève, Anita Lehmann, Pierre Wazem, Helvetiq, 2022, 80 p.



Le protestantisme fait son show

Un spectacle musical revient sur l'histoire du protestantisme et son héritage contemporain.



Huit comédien·nes rythment ce spectacle musical haut en couleur.

COLLECTIONS C'est au Musée international de la Réforme (MIR) qu'est né *Le Cabaret protestant*. Son metteur en scène, Philippe Cohen, entré en discussion avec Gabriel de Montmollin, directeur du MIR, a pu plonger dans les archives du musée : « Un fonds incroyable sur lequel je me suis basé pour le contenu du spectacle. » L'ambition : « Non pas improviser, pour notre compagnie spécialisée dans ce registre, mais bien racon-

ter l'histoire du protestantisme tout en la faisant résonner avec celle de la protestation. »

Il en ressort des tableaux qui croquent la Réforme avec justesse (la naissance de l'imprimerie, par exemple, ou les nombreux déplacements géographiques des réformateurs). Et qui reviennent sur l'histoire de nos croyances et guerres de chapelles contemporaines. Les comédiens offrent une galerie inoubliable de personnages historiques (Calvin, Viret, Farel, Zwingli...).

A noter que les femmes ont une place de choix tout au long du spectacle : Idlette de Bure, Marie Dentière, Katarina Zell ne se contentent pas de faire de la figuration. Même si, remarque Philippe Cohen, « ça n'a vraiment pas été facile de trouver des sources historiques » sur les femmes qui ont marqué la Réforme. Le résultat est donc « un mélange d'imagination et de faits historiques ». Joué à Genève, à guichets fermés pendant quatre semaines avant la pandémie, ce *Cabaret protestant* peut enfin trouver un autre public. Et espère voyager dans d'autres cantons... **▲ C. A.**

Infos

Le Cabaret protestant, par la Compagnie Confiture.

Texte et mise en scène : Philippe Cohen.

Avec : Majbritt Byskov-Bridges, Marie-Stéphane Fidanza, Diana Meierhans, Claudia Lachat, Philippe Cohen, Alain Monney, Fabrice Martin et Kim Selamet.

Vevey, Théâtre des Trois Quarts, **vendredi 17 juin, 20h, samedi 18 juin, 19h.**

Réservations : www.re.fo/cabaret.

Psaumes alpins

EXPOSITION La paroisse protestante du Coude du Rhône a invité le poète pèlerin Olivier Tamarcaz à ouvrir son sac à dos pour livrer le fruit de ses observations. Ses gravures et poèmes du pèlerin sont à découvrir tout l'été à Martigny dans une exposition à l'intérieure et en plein air. Plusieurs événements rythmeront la saison.

En pratique

« Assis dans les pentes, du temple au jardin, gravure et poésie », Olivier Tamarcaz, **du 3 juin au 3 septembre 2022, de 9h à 17h**, au temple protestant, rue d'Oche 9, Martigny. www.artetfoi.ch. **▲**

Oratorio inédit

La Passion selon Marie, un oratorio du compositeur suisse Louis Crelier, basé sur des écrits apocryphes, redonne une place centrale à la figure de Marie. A découvrir **le 5 juin** à Paris, **le 11 juin** à Genève et **le 12 juin** à Fribourg. www.lapassionselonmarie.com. **▲**

cbv
Camp intergénérationnel
Du 3 au 9 juillet 2022
Coucu, c'est encore moi !
Rencontres avec Jésus ressuscité
www.cbv.ch · Camp Biblique Œcuménique de Vaumarcus

Tu t'intéresses au numérique et tu désires investir le domaine ?

Alors participe à notre

Grand concours

Inspire-toi de l'un de nos formats !



Propose ton mini-script et participe à la réalisation d'une vidéo !

Inscris-toi ici:
reformes.ch/eglisenumerique



Le projet «Nos Églises numériques» est un projet



Nos Églises numériques

Des ministres participeront à la grève des femmes

Plusieurs actions sont prévues par un groupe de ministres de l'Eglise protestante de Genève, le mardi 14 juin, en lien avec la foi, la théologie féministe et la visibilité des femmes dans les Eglises.



De nombreux·ses ministres et salarié·es de l'EPG avaient pris part à la grève des femmes en 2019.

SOCIÉTÉ De nombreux·ses pasteur·es, diacres, chargé·es de ministère et employé·es de l'Eglise protestante de Genève (EPG) avaient participé, le 14 juin 2019, à la grève des femmes. Un groupe de huit ministres – six femmes et deux hommes – a de nouveau mis sur pied des actions à l'occasion de la grève de cette année. Chacun·e y est le ou la bienvenu·e.

Il y a trois ans, les employé·es de l'EPG avaient dû « faire des pieds et des mains » pour recevoir l'autorisation de participer à la grève sur leurs heures de travail. Cette année, les choses ont été plus faciles. « L'EPG ne peut pas être un bastion protégé du monde. Nous devons être à côté de celles et de ceux qui se battent. Nous devons être solidaires et soutenir les personnes travaillant dans les domaines de la santé ou du nettoyage où les inégalités sont criantes. Nous sommes Eglise avec et dans le monde », explique la pasteure Loraine d'Andiran.

Si l'égalité salariale est acquise à l'EPG, elle n'est de loin pas suffisante pour le groupe de ministres. En 2019, toute une série de revendications avaient

été transmises à la direction, avec un succès mitigé puisque seules deux d'entre elles ont été acceptées. Les courriers adressés aux épouses indiquent désormais leur prénom et non plus celui de leur mari. La seconde demande validée – faire un geste de reconnaissance annuel envers les bénévoles engagé·es dans l'Eglise, pour une majorité des femmes – l'a été le dimanche 22 mai, avec la Fête de l'Eglise qui leur était dédiée.

Loraine d'Andiran, membre du groupe de ministres, constate une perception différente lorsqu'elle est « sur le terrain » : « Un certain nombre de choses me questionnent régulièrement. Je parlais d'un sexisme lié à la valeur. Lorsque j'ai rejoint l'EPG, il m'a été déconseillé de postuler dans une paroisse parce qu'elle comptait déjà une femme pasteure... Et cela date d'il y a à peine deux ans ! Cela n'est souvent pas une volonté consciente, mais plutôt un biais généralisé. Ces usages hérités d'avant ne sont pas anodins. Il faut veiller, être proactif, être attentif à la voix que l'on donne aux femmes. »

Si certaines revendications de 2019

sont pour l'heure restées lettre morte, par exemple un congé paternité d'un mois offert, et que le langage épiscopale est utilisé « à bien plaisir », d'autres sont désormais abordées à la Compagnie des pasteur·es et des diacres. Plusieurs thèmes – la théologie du genre, l'image de Dieu, une attention soutenue à l'écologie et à la justice sociale – sont étudiés en commission. « La nomination de Laurence Mottier à la modération donne plus de poids et de place à ces enjeux sous-jacents depuis plusieurs années », précise Loraine d'Andiran.

D'autres propositions ont émergé, par exemple la création d'un site internet autour des femmes de foi afin de mettre en valeur leurs voix et leurs citations. « Pour pouvoir changer notre façon de raconter l'histoire de la Réforme, nous devons créer des ressources, des portraits de femmes qui y ont contribué. Nous avançons à petits pas, en collaboration avec des théologien·nes et historien·nes spécialisé·es dans ce domaine et avec des intervenant·es d'autres religions où le problème est le même », déclare Loraine d'Andiran. ▀ Anne Buloz

Côté pratique

Mardi 14 juin. 10h, atelier pancartes au temple de Plainpalais.

12h, table ronde autour des représentations de Dieu au-delà du genre au temple de Plainpalais.

15h30, célébration interreligieuse au temple de la Madeleine.

18h, manifestation officielle, départ place de Neuve (17h45, rendez-vous dans le parc des Bastions à côté de la pierre où est gravé le nom de Marie Dentière).

Le programme complet est sur www.epg.ch/greve-femmes-2022

La Région Salève a organisé un atelier sur le climat

Des paroissien·nes de la Région Salève ont pris part à une matinée de réflexion sur le changement climatique samedi 7 mai, au temple de Plan-les-Ouates.



ÉCOLOGIE Cette demi-journée de sensibilisation était organisée afin de mettre en mouvement les paroissien·nes à la fois individuellement et collectivement. Les participant·es ont été réparti·es en deux groupes, chacun réfléchissant de son côté lors de cet « atelier d'intelligence collective » ludique, collaboratif et pédagogique, basé sur le dernier rapport du GIEC, le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

La première partie de « La Fresque du Climat », fruit de la collaboration entre l'EPER, Terre Nouvelle et l'association la Fresque du Climat, a consisté

à expliquer aux autres membres de son groupe des cartes tirées au hasard, à les interpréter puis à les classer dans un ordre chronologique et de causalité. Les thématiques « Energies fossiles », « Déforestation », « Effet de serre additionnel », « Hausse de la température de l'eau », « Canicules », « Montée des eaux », « Permafrost » et « Santé humaine » ont notamment été abordées.

Cette partie de réflexion sur la crise climatique s'est poursuivie avec des propositions de pistes d'action, à mener par les participant·es eux·elles-mêmes. « Les solutions dépendent de nous et de notre prise

de conscience. L'objectif est de trouver des actions pouvant être menées ensemble dans les domaines du transport, de l'alimentation, du logement, de la consommation et des services publics », expliquent les intervenantes.

Une paroisse déjà engagée

Une vingtaine de suggestions ont été rassemblées, de quoi permettre à la paroisse de Plan-les-Ouates d'avancer dans sa démarche, elle qui a déjà acheté des poubelles de tri, supprimé la vaisselle jetable, investi dans un lave-vaisselle qui consomme moins d'eau, installé des doubles vitrages et isolé le temple.

« Nous voulions faire appel à des professionnels pour avoir des informations supplémentaires et concrètes qui nous aideraient à mieux prendre conscience de cette crise majeure. En tant que paroisse et Région, nous sommes appelés à nous engager pour le bien de tous. L'objectif est de mieux appréhender ce que nous pouvons améliorer et ce qui est réalisable individuellement ou collectivement. Nous espérons également que ce projet permettra de fédérer les paroissien·nes », précise le pasteur Ghebré Teklemariam. **▲ A. B.**

La paroisse de Lancy Grand-Sud dissoute

Le 1^{er} mai dernier, l'assemblée générale de la paroisse de Lancy Grand-Sud a voté à l'unanimité sa dissolution.

RÉGION SALÈVE Cette décision a été rendue inéluctable par la diminution du nombre de paroissien·nes ainsi que par leur vieillissement constaté ces dernières années. « Nous avons essayé de rajeunir la paroisse dans l'interculturalité, en intégrant une communauté camerounaise qui célébrait déjà régulièrement dans les

mêmes locaux, mais cela n'a pas pris », regrette Stefan Keller, secrétaire général de l'Eglise protestante de Genève.

Des cultes continueront néanmoins à être célébrés dans la paroisse jusqu'aux vacances scolaires d'été et le secrétariat restera fonctionnel durant cette même période. Afin que la Maison de paroisse

reste au service de la mission, conformément au souhait exprimé lors de cette assemblée générale, la Maison bleu ciel – l'espace de spiritualité chrétienne ouvert à tout·e chercheur·se spirituel·le, créé dans ces murs – devrait s'y réinstaller. Des réunions d'ancien·nes paroissien·nes pourraient également continuer à s'y tenir. **▲**

Le Pôle Santé cherche des invitant·es

Après deux ans de pause forcée, les célébrations religieuses sont à nouveau autorisées au sein des hôpitaux. La présence de bénévoles est indispensable pour informer les patient·es et les aider à s'y rendre.



Une célébration œcuménique a eu lieu cette année à l'hôpital de Loëx à l'occasion de Pâques.

BÉNÉVOLAT Les traditionnels cultes du dimanche matin ont enfin pu reprendre sur sept sites hospitaliers des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), après deux années de suspension en raison de la crise sanitaire. Les mesures de protection ont été allégées et la cène peut être donnée, même si les gestes barrières et le masque restent encore obligatoires.

Chaque lieu accueille désormais à nouveau un culte par mois, sans compter les célébrations œcuméniques, qui sont organisées sur chaque site lors des fêtes liturgiques de Noël, de Pâques et de la Pentecôte. Mais les bénévoles manquent

pour permettre aux patient·es d'assister à ces rendez-vous du dimanche matin. « Nous en cherchons plus particulièrement pour deux établissements, Cluse-Roseraie et Beau-Séjour », précise Nathalie Schopfer, aumônier pasteur.

Ce sont, en effet, des bénévoles, appelés invitant·es, qui sont chargé·es d'aller dans toutes les unités faire le tour des chambres pour proposer à tous les malades de venir assister au culte, puis pour accompagner celles et ceux qui ont fait part de leur intérêt. Ce sont également elles et eux qui les ramènent jusqu'à leur chambre à la fin du service religieux.

L'aumônerie protestante des HUG cherche des personnes qui pourraient se rendre disponibles plusieurs dimanches matin par année.

Le rôle des invitant·es est de se mettre au service des patient·es pour permettre à celles et ceux qui le souhaitent d'assister au culte même s'ils ou elles ne sont pas dans leur paroisse. « C'est un moment durant leur hospitalisation qui leur permet de faire communauté. Nous nous rassemblons pour être ensemble, pour partager un temps fort de célébration, pour prier et pour communier autour de la Parole. C'est aussi l'occasion d'échanger et de discuter », poursuit Nathalie Schopfer.

La majorité des malades se déplaçant en fauteuil roulant ou avec l'aide d'un rolator, une aide leur est indispensable pour venir assister au culte.

Chacune et chacun peut être invitant·e puisqu'il n'est pas demandé d'appartenir à une Eglise ou même d'être de confession protestante. Les invitant·es signent d'ailleurs une charte pour définir leurs activités. « Il ne s'agit en aucun cas de prêcher pour son Eglise, mais de se mettre au service des patients, d'être solidaire dans un lieu de souffrance. Les invitant·es sont également chargé·es de transmettre les demandes de visite aux aumôniers », explique Nathalie Schopfer. **▲ Anne Buloz**

Côté pratique

Aumônerie protestante des HUG.
Courriel : catherine.rouiller@hcuge.ch.
Tél : 022 372 65 90.
www.polesante-ge.ch.
Les dates des cultes sont annoncées en page 39 de ce journal, sous « Aumônerie des HUG ».



LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

ESPACES EN VILLE

ESPACE MADELEINE

PROJETEUR SUR

Besoin de renfort pour «Madeleine temple ouvert»

Vous avez un peu de temps et envie de participer à une chouette aventure ? Alors venez rejoindre l'équipe de bénévoles de l'Espace Madeleine. **Tous les jours sauf le lundi, de 12h à 17h**, au temple de la Madeleine, des bénévoles accueillent, écoutent, discutent, offrent un café ou un moment de silence à des gens de passage ou à des habitués.

Passez nous voir pour vous faire une idée, visitez notre site espace-madeleine.ch ou prenez contact : benevoles-madeleine@ref-genf.ch. L'équipe des responsables se réjouit de vous accueillir !

Les Athénéennes 2022

Festival de musique classique, jazz et créations **les 6, 7 et 8 juin** au temple de la Madeleine. Programme et réservations : www.lesatheneennes.ch.

Fête de la musique

Du 24 au 26 juin, aussi au temple de la Madeleine. Programme : www.ville-ge.ch.

Chœur de la Madeleine

Nouvelles voix bienvenues. Répétitions **les vendredis, à 17h30**, rue Jean-Sénébier 8. Contact : nankova.stani@gmail.com.

RENDEZ-VOUS

Office œcuménique du mercredi

Me 8, 15 et 22 juin, de 12h30 à 13h, avec le pasteur Emmanuel Rolland et l'abbé Thierry Schelling.

Danses du monde pour seniors

Les jeudis 9, 16, 23 et 30 juin, de 15h15 à 16h30, avec Margrit Wenger. Informations : monique.sieber@protestant.ch ou 022 310 47 29.

Musique et Madeleines

Sa 11 juin, 17h. Œuvres choisies, jouées et commentées par Arthur Saunier. Entrée libre, collecte.

Concert de bienfaisance en faveur de SOS Méditerranée

Ve 17 juin, 20h. Entrée libre, collecte.

Balade à pied, 5^e étape du «Chemin de joie»

Samedi 25 juin, 8h30, RV et départ : arrêt TPG bus 33 « Rive ». Avec repas champêtre sur inscription. Organisée par Eglises+Tourisme. Informations : joelle.walther@ktch.ch ou 076 521 20 45.

ESPACE PÂQUIS

Évangile et travail

Le temple des Pâquis est un lieu d'écoute, d'accueil et de bienveillance, mais aussi un lieu de culture, de partage et de prière. Nos activités sont gratuites et ouvertes à tous : orientations dans les demandes de service, écrivain public, initiation au français, permanence juridique, internet,

bibliothèque multilingue.

Temple des Pâquis, rue de Berne 49. **Du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h**. Ministre : Philippe Leu, 079 509 36 56 ou 022 734 32 38, evangile-travail@bluewin.ch. Soutenez-nous CCP 12-13105-0.

ESPACE SAINT-GERVAIS

Parole et silence

Les jeudis, 18h15. Parcours dans le livre d'Ésaïe : **9 juin** Ésaïe 62, 1-12 : Le souffle du Seigneur est sur moi. **16 juin** Ésaïe 60, 1-11 : Mets-toi debout et deviens lumière ! **23 juin** Ésaïe 65, 1-17 : Je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas. **30 juin** Ésaïe 66, 10-24 : Je vais faire arriver jusqu'à Sion la paix comme un fleuve.

ANTENNE LGBTI GENÈVE

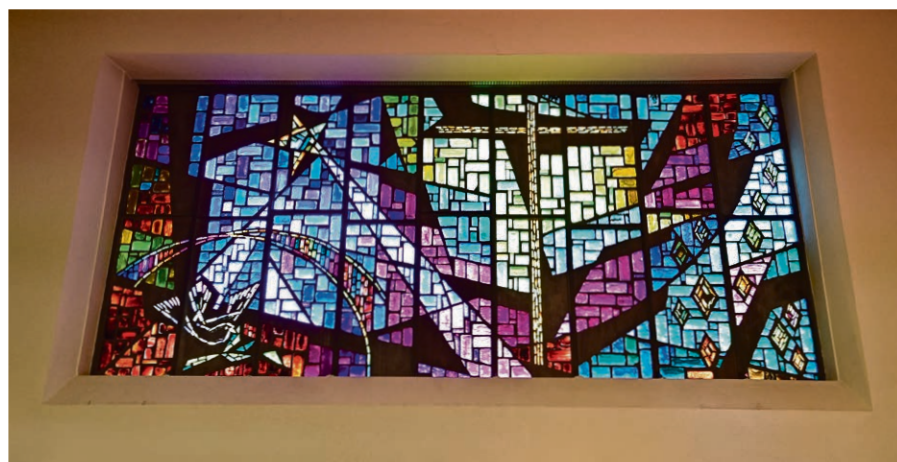
CONTACT

Antenne LGBTI Genève, rue Jean-Dassier 11. Renseignements antenne.lgbti.geneve@protestant.ch. Ligne d'entraide +41 77 438 60 89.

PROJETEUR SUR

Barbecue annuel

Ve 17 juin, 18h, Maison de paroisse de Saint-Gervais (cour intérieure). Vous êtes tou-te-x-s invité-es à vous joindre à l'équipe de l'Antenne à cette occasion pour partager le verre de l'amitié. Il est demandé à chacun-e-x d'apporter une petite contribution (grillades pour le barbe-



Temple de Troinex. © Alain Grosclaude

Antenne LGBTI Genève

Bureau cantonal de l'Église protestante de Genève pour les questions LGBTIQ+, l'Antenne LGBTI Genève est une plateforme de partage, d'information et de ressources sur les questions LGBTIQ+ et la spiritualité. L'Antenne s'adresse à toutes et tous, favorise le dialogue œcuménique et interreligieux et poursuit des collaborations transversales avec les secteurs institutionnel, associatif, socio-éducatif et académique.

cue et boisson). Nous nous réjouissons de vous revoir ou de faire votre connaissance à cette occasion. Contact et informations complémentaires : erin@lynxt.net.

CENTRE-VILLE

RIVE GAUCHE

RIVE GAUCHE · SAINT-PIERRE-FUSTERIE

Apéro théologique

Me 8 juin, 18h15, temple de Malagnou. Venez discuter d'un thème brûlant d'actualité en l'éclairant théologiquement. Avec Emmanuel Fuchs et Vincent Schmid.

Joie et confiance

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE

Ce printemps est riche en bonnes nouvelles et nous pouvons tous nous en réjouir. Vincent Schmid a en effet accepté de continuer à épauler Emmanuel Fuchs jusqu'à l'été 2023 et nous lui en sommes très reconnaissants.

Par ailleurs, nous tenons à remercier chaleureusement notre secrétaire Béatrice Avanzini qui va nous quitter courant juin pour une retraite bien méritée.

Nous avons d'ores et déjà la joie de collaborer avec notre nouvelle secrétaire comptable, Bénédicte Guidemann, à qui nous souhaitons beaucoup de plaisir dans son nouveau poste. Avec le départ de Béatrice, le secrétariat de la paroisse se recentre à Champel. Ce regroupement administratif n'aura toutefois pas d'incidence sur les activités planifiées aux Eaux-Vives. Quant au bureau actuellement occupé par Béatrice, il restera à disposition de la paroisse. Avec ce message empreint de confiance quant à l'avenir de notre paroisse, je souhaite à toutes et à tous un très agréable mois de juin.

▲ **Elisabeth Pictet, conseillère de la paroisse Rive gauche**

Les Agapes

Sa 11 juin, 19h, temple de Malagnou. Repas canadien, suivi d'une évocation en images (sujet à déterminer).

KT 6-11 ans à Champel

Lu 13 et 27 juin, 11h45, temple de Champel. Les enfants sont invités à venir avec leur pique-nique.

Prière de Taizé

Lu 13 juin, 18h30, chapelle de Champel.

Office à Saint-Léger

Lu 13 juin, 19h, chapelle de Saint-Léger. Rendez-vous de prière suivi d'un repas en commun dans la salle de paroisse.

Les gros mots de la foi

Ma 14 juin, 18h15, temple de Champel. Ou comment les comprendre dans notre réalité. Avec les pasteurs Emmanuel Fuchs et Marc Pernot. Thème : Loi de Dieu.

Prière pour tous

Lu 20 juin, 12h30, chapelle de Champel. Groupe de prière.

Café contact Malagnou

Me 22 juin, 10h, temple de Malagnou. Avec Waltraut Quiblier.

Prédications en débat

Je 23 juin, 18h15, temple des Eaux-Vives. Nouveau groupe de discussion. Réécoutez ou relisez une prédication sur le site de la paroisse Rive gauche et venez en discuter librement avec l'auteur. Prochaine discussion avec la prédication du **5 juin** (Pentecôte) du pasteur Emmanuel Fuchs.

Café contact Eaux-Vives

Ma 28 juin, 15h, Maison de paroisse des Eaux-Vives. Avec Geneviève Mörch.

CENTRE-VILLE

RIVE DROITE

RIVE DROITE

PROJETEUR SUR

Assemblée générale

Di 19 juin, 10h, temple de Saint-Gervais. Notre assemblée générale aura lieu

à l'issue du culte, suivie d'une verrée de l'amitié. Ordre du jour : 1. Présences 2. Approbation de l'ordre du jour 3. Approbation du PV de l'AG du 28 novembre 2021 4. Rapport du conseil et de son président 5. Rapport des pasteurs 6. Présentations des comptes 7. Rapport des vérificateurs 8. Approbations et décharge des comptes 9. Présentations et approbation du budget 2023 10. Elections au Conseil de paroisse. 11. Adoption vision 12. Divers. Cet avis tient lieu de convocation.

RENDEZ-VOUS

Ecole de la Parole

Me 8 et 29 juin, 14h30, Centre paroissial de la Servette. Etude au cœur de la vie la résurrection. Salle de rencontre. Infos : R.-Marie Willommet au 022 340 23 10.

Ouvrir!

CENTRE-VILLE RIVE DROITE

« Comme d'hab », les femmes vont au tombeau accomplir les gestes rituels liés à la mort. Le tombeau est ouvert, vide ; le linceul, plié et deux anges disent que Jésus est vivant : rien n'est « comme d'hab ». Les femmes doivent sortir de leurs habitudes et confort personnels et communautaires. Ouvrir, une question de tombeau inaccessible ? C'est aussi une question de cœur, de mentalité... Nous avons besoin de nos habitudes, mais pas comme d'un tombeau fermé par une lourde et indéplaçable pierre. Au moment où les préoccupations et les priorités du monde changent, comment être témoins et vivre une bonne nouvelle qui restaure tout être humain dans sa dignité ? Et dans notre paroisse ? Jésus raconte : un semeur sortit pour semer sans se préoccuper du terrain, seules importent les semences. Le résultat ? Il verra bien dans quelques mois... Pâques nous ouvre à cette même attitude : semer la bonne nouvelle sans nous préoccuper du résultat, poursuivre une part de ce qui est fait, en inventer d'autres pour que chacun, chacune reçoive cette nouvelle. Pentecôte : l'Esprit nous est donné.

▲ **Albert-Luc de Haller, pasteur**

Gym douce et pause-café

Les mardis, à 9h30, à la paroisse de Montbrillant, sauf vacances scolaires. Venez faire quelques exercices et vous retrouver, ensuite, pour prendre le café et « papoter ».

Parole et silence

Tous les jeudis, de 18h15 à 19h (sauf vacances scolaires), avec Jean-Pierre Zurn. **9 juin** Es 62,1-12 Le souffle du Seigneur est sur moi. **16 juin** Es 60,1-11 Mets-toi debout et deviens lumière! **23 juin** Es 65,1-17 Je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas. **30 juin** Es 66,10-24 Je vais faire arriver jusqu'à Sion la paix comme un fleuve.

Repas du Colibri

Tous les vendredis, à 12h, au Centre paroissial de Servette-Vicusseux, repas convivial où tout le monde est bienvenu. Prix entre 6 et 15 fr. Inscription jusqu'au jeudi midi: 022 344 56 83 ou 076 573 01 72.

Movie Fun

Di 26 juin, 15h30, Centre paroissial de la Servette. Partager un bon moment et découvrir l'art du cinéma.

CULTES EMS**Résidence Liotard**

Je 9 juin, 10h45, P. Baud, pasteur.

Résidence Les Lauriers

Ve 10 juin, 16h, G. Nania-Montoya Ortega, diacre.

Résidence Stella

Ve 17 juin, 10h30, G. Nania-Montoya Ortega, diacre.

Résidence Poterie

Ve 17 juin, 16h, G. Nania-Montoya Ortega, diacre.

Résidence Franchises

Ma 21 juin, 15h, P. Baud, pasteur.

convions à notre traditionnelle fête de paroisse et journée d'offrande que nous nous réjouissons de pouvoir à nouveau organiser. La journée débutera par un culte famille à **10h30** au temple et se poursuivra par un repas canadien sous la tente.

Culte en plein air avec baptêmes

Di 19 juin, 10h, Founex, salle de paroisse. Culte en plein air avec baptêmes. Chemin Marjolaine 16.

RENDEZ-VOUS**Les Explos - 4P-8P (6-12 ans)**

Ma 7 juin, 11h40, presbytère de Versoix. Dernière rencontre des Explos avant les vacances d'été.

Chorale

Les mardis, de 19h45 à 21h30. Paroisse du Petit-Saconnex. Aucune exigence particulière mais le plaisir de chanter. Renseignement: Mme J. Corthay au 022 733 23 31.

Culte tous âges

Di 12 juin, 10h, temple de Commugny. Culte tous âges de clôture année et installation nouveau CP.

Culte régional suivi d'un repas

Di 26 juin, 10h, Begnins. Culte régional suivi d'un repas.

Culte

Di 3 juill, 10h, chapelle de Bogis-Chavannes.

CULTES EMS**Maison de retraite****du Petit-Saconnex MRPS**

Les mardis, 10h30, à la chapelle œcuménique. Le premier mardi du mois avec sainte cène.

Résidence des Tilleuls

Ma 7 juin, 16h, à la chapelle œcuménique, célébration une fois par mois. La célébration œcuménique est avec la sainte cène présidée par J.-D. Schneeberger.

EMS de la Clairière - Mies

Di 12 juin, 10h30, D. Walgenwitz.

Résidence Bon-Séjour

Me 15 juin, 10h30, Célébration œcuménique pour les résidents, leur famille et leurs amis.

EMS de la Clairière - Mies

Di 3 juill, 10h30, D. Walgenwitz.

RHÔNE MANDEMENT

AÏRE-LE LIGNON · CHÂTELAINE
COINTRIN · AVANCHET · MANDEMENT
MEYRIN · VERNIER

PROJECTEUR SUR**Les 7 Eglises de l'Apocalypse**

Di 12 juin, 17h-19h, Centre paroissial œcuménique de Meyrin (CPOM). Dernier livre de la Bible, l'Apocalypse ne manque pas de nourrir notre imaginaire et les films catastrophes hollywoodiens. Venez découvrir cette série documentaire palpitante qui vous emmènera à la découverte de ce livre et des « 7 églises de l'Apocalypse ».

Diffusion suivie d'un temps de discussion **de 17h à 19h**, dans la salle polyvalente au rdc-inférieur. Entrée libre sans inscription préalable. Possibilité de commander le DVD au tarif préférentiel à la fin de la séance.

Envoi des «trois»

Di 3 juill, 10h, Centre paroissial du Lignon. Après cinq mois d'interim au sein de la Région, nous serions heureux de pouvoir partager avec vous un culte d'envoi pour se dire au revoir!

RENDEZ-VOUS**Café contact**

Les lundis (hors vacances scolaires), 10h, Centre paroissial œcuménique de Meyrin. Venez nous retrouver pour partager une tasse de café et quelques douceurs dans le « petit salon » à l'étage (rue de Livron 20). Ensemble, faisons connaissance et prenons le temps de discuter de tout et de rien.

JURA-LAC

LES 5 COMMUNES
PETIT-SACONNEX · VERSOIX

PROJECTEUR SUR**Fête de paroisse - Journée d'offrande**

Di 12 juin, 10h30, temple de Versoix. C'est avec beaucoup de joie que nous vous

Concert d'orgue - Fête de la musique

JURA-LAC Temple de Versoix, **Sa 25 juin, 18h**, concert proposé par l'organiste Nathalie Effenberger, titulaire de l'orgue. Chapeau à la sortie au profit de la paroisse protestante de Versoix. Renseignements: versoix@protestant.ch. Tél. 022 755 27 57. (voir visuel ci-contre)

Atelier couture

Les lundis, 14h, Centre paroissial du Lignon. Nous nous retrouvons pour créer et partager nos idées et nos connaissances.

Prière et méditation

Ma 7 et 21 juin, 10h, Centre paroissial du Lignon.

Parole et silence

Me 8 juin, 18h, chapelle de Meyrin-Village. A travers les Psaumes. Au programme Psaume 149. Ces prières nous montrent comment il est possible de nous adresser à Dieu, en exprimant toutes sortes de sentiments, du désespoir le plus grand à la joie la plus complète. Ensemble, découvrons comment Dieu nous parle aujourd'hui encore.

Café contact

Je 9, 16, 23 et 30 juin, 9h30, Centre paroissial du Lignon.

Concerts au Lignon

Di 12 juin, 18h, Centre paroissial du Lignon.

Catéchisme 8 à 12 ans

Je 16 juin, 16h15, Centre paroissial œcuménique de Meyrin. Découvrir Dieu et la Bible. Se poser des questions. Se faire des amis. Jeudi après l'école avec un délicieux goûter et des grillades.

CULTES EMS**EMS Résidence La Plaine**

Ma 7 juin, 15h45, B. Félix.

Résidence Pierre de la Fée

Je 9 juin, 15h, I. Juillard.

EMS Résidence Jura

Ve 17 juin, 10h, P. Golaz.

EMS La Châtelaine

Ve 17 juin, 10h45, I. Juillard.

EMS Résidence Mandement

Ma 21 juin, 10h30, B. Félix.

PLATEAU-CHAMPAGNE

BERNEX-CONFIGNON · CHAMPAGNE
ONEX · PETIT-LANCY · SAINT-LUC

PROJECTEUR SUR**Bernex-Confignon :
la « Rue aux enfants »**

Di 12 juin, 9h. La paroisse de Bernex-Confignon participera à « La Rue aux enfants », une manifestation grand public destinée aux familles qui se tiendra à la zone sportive du Signal à Bernex : nous aurons un stand avec un bricolage, ainsi qu'une animation interactive pour les plus grands. Nous cherchons des personnes pour être présentes au stand pendant cette journée, afin d'y accueillir les visiteurs. Intéressé-e à participer ? Merci de contacter Philippe Vonaesch (e-mail : philippe.vonaesch@protestant.ch ; tél. :

Marchons ensemble!

RHÔNE MANDEMENT Certains rêvent de vacances ! Lui, non ! Lui, « il marche. Sans arrêt il marche... Il passe sa vie sur quelque soixante kilomètres de long, trente de large. Et il marche. Sans arrêt... Ce que l'on sait de lui, on le tient d'un livre », comme l'écrivait Christian Bobin. D'autres dans notre Région se sont éveillés à sa Parole, mis en marche, soufflés par le vent de sable que ses pas soulèvent, et nous pourrions vivre avec eux la fin de leur catéchisme. D'autres, plusieurs mois durant, nous ont accompagnés, Isabelle, Rose-May et Bernard, nous réchauffant à la flamme de leur foi, nous donnant à goûter à l'humain qui vibre en eux. « L'humain est ce qui va ainsi, tête nue, dans la recherche jamais interrompue de ce qui est plus grand que soi. » Certes, ils n'étaient que de passage, mais quel bonheur ! Nous pourrions encore vivre une célébration avec eux ! Alors allons, ensemble et vivons pleinement les rencontres qu'il nous donne à vivre en nous laissant mettre en marche par le Souffle de sa Parole.

▲ Philippe Leu

CONCERT D'ORGUE

25.06.2022

Temple de Versoix

Samedi 25 juin 2022 à 18h
Temple de Versoix
Route de Sauvigny 7
1290 Versoix

Nathalie Effenberger, orgue

Buxtehude,
Bach,
Mendelssohn...

Entrée libre
Chapeau à la sortie

versoix@protestant.ch

079 447 14 32) ou Georgette Gribi (Georgette.gribi@protestant.ch; 022 757 10 71), qui sont volontiers à votre disposition pour tout renseignement.

Champagne: culte du soir

Di 12 juin, 19h30, temple de Cartigny. La paroisse souhaite vous proposer des cultes à des heures différentes... Sur ce mois de juin, après une belle journée dominicale, pourquoi ne pas conclure le week-end et commencer la semaine par un culte en fin de journée...

PLSL: culte tous âges créatif

«Culte tous âges créatif»: deux caractéristiques qui se complètent bien, car la créativité est un enjeu important dans la catéchèse. Sans créativité, pas de passion

pour ces textes qui, pour les plus jeunes, pourraient souvent rester hermétiques. Rajoutez aussi l'idée d'en faire un culte et c'est tous ensemble que nous aurons la joie de vivre ce moment de découverte biblique, petits et grands. Alors rendez-vous **le dimanche 19 juin, à 10h**, à l'Espace Saint-Luc! ▀ Isabelle Frey

RENDEZ-VOUS

Onex: groupe Rencontre

Le groupe Rencontre remercie tous les orateurs qui ont animé les réunions cette année. La dernière rencontre sera comme d'habitude un repas, qui aura lieu **jeudi 9 juin à midi** au restaurant de la piscine d'Onex.

Onex: culte avec repas canadien

Di 19 juin, 10h, temple d'Onex. Avant de

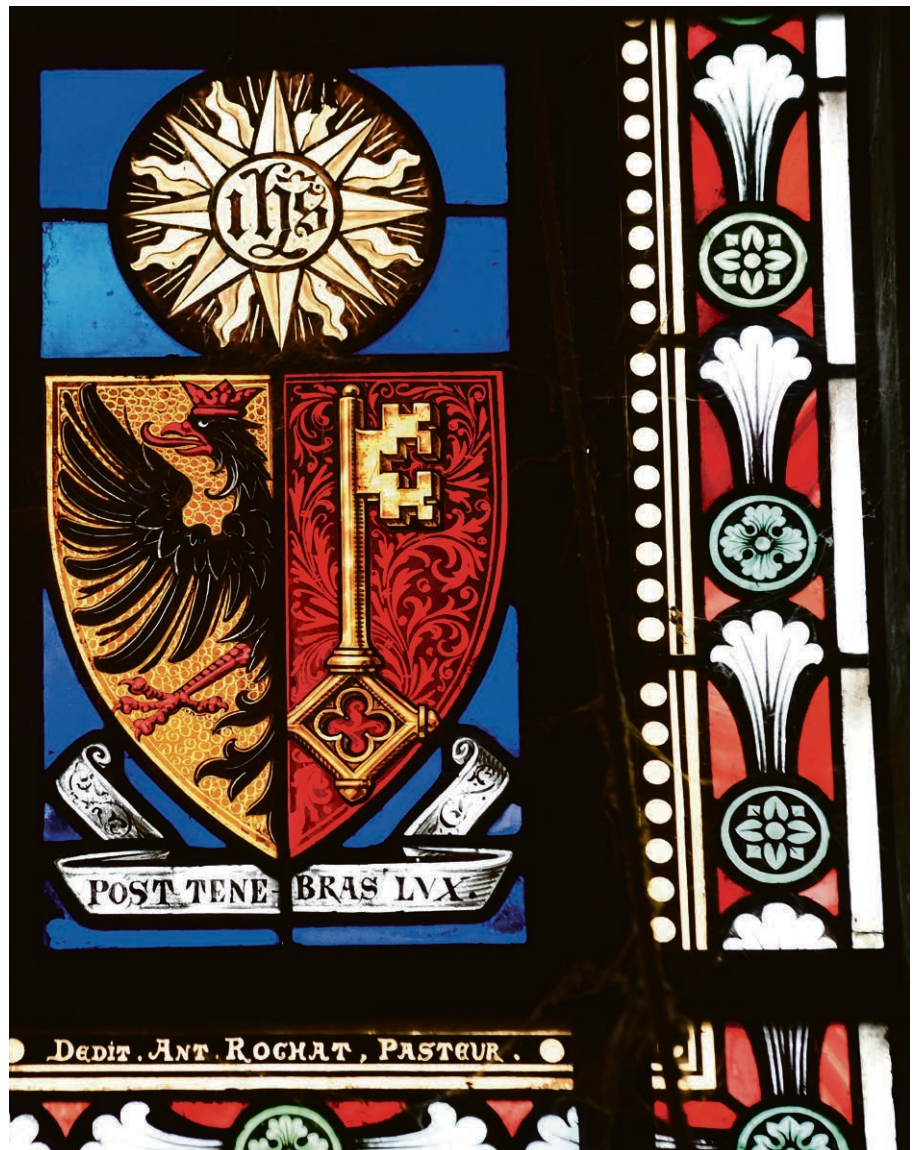
nous séparer avant les vacances, nous célébrons un culte avec les enfants et les jeunes, qui sera suivi d'un repas canadien. Le couple qui nous accueille habituellement dans sa maison sera absent: il aura donc lieu au temple. Prenez avec vous de quoi manger, les boissons seront offertes par la paroisse.

PLSL: repas du jeudi

Je 23 juin, 11h30, Espace Saint-Luc. Un temps de partage convivial autour d'un délicieux repas préparé par notre super équipe cuisine, le tout dans le respect des mesures sanitaires en vigueur. Prix indicatif: 5 fr. Repas précédé d'un recueillement avec sainte cène **à 11h**. Inscription au 022 792 51 19 ou secretariat.petit-lancy@protestant.ch.

Jouer à cache-cache avec Dieu ?

PLATEAU-CHAMPAGNE Un jour, Yehiel, le petit-fils de rabbi Baroukh, se précipita en larmes vers son grand-père: – Mon ami triche! On jouait à cache-cache, et je me suis si bien caché qu'il ne m'a pas trouvé; alors il a arrêté de jouer! Il ne m'a plus cherché... Rabbi Baroukh caressa les cheveux de son petit-fils: – Dieu aussi est triste, Yehiel: il se cache et on ne le cherche pas. Tu comprends? Dieu se cache et nous, nous ne nous donnons même pas la peine de chercher! Dieu a en effet choisi de se dissimuler, de se voiler à nos yeux, afin que nous ayons la curiosité de le chercher, de le découvrir, de le rencontrer. Hélas, combien de fois notre attention est-elle détournée, notre persévérance émoussée, notre foi fragilisée devant ce Dieu invisible... «Vous me chercherez et vous me trouverez, car vous me chercherez de tout votre cœur; et je me laisserai trouver par vous», nous dit l'Éternel par la voix du prophète Jérémie (29,13). Continuons donc malgré tout à chercher Dieu dans ce que nous vivons, et nous le découvrirons sûrement là où nous ne l'attendons pas! ▀



Temple de Satigny. © Alain Grosclaude

PLSL: groupe féminin

Lu 27 juin, 19h, église catholique du Christ-Roi. Soirée « tartes au fromage-salades variées-dessert » avant la pause estivale.

SALÈVE

CAROUGE · LANCY-GRAND-SUD
PLAN-LES OUATES · TROINEX-VEYRIER

PROJECTEUR SUR**Clôture des activités enfance**

Le dimanche 12 juin à 10h à la chapelle de Veyrier aura lieu un culte « tous âges » pour marquer la clôture des activités enfance de la région Salève.

Plus d'infos suivront par un mail aux fa-

milles. Myriam Fonjallaz (clown) participera à ce culte. Tout le monde est bienvenu ! Au plaisir de vous revoir ! **▲ Ghebré, 076 513 98 17, responsable enfance**

Assemblée générale de la Région Salève

Lu 20 juin, 20h, temple de Plan-les-Ouates. L'ordre du jour suivra. Il sera aussi disponible sur le site saleve.epg.ch.

RENDEZ-VOUS**A la découverte du texte biblique**

Les lundis, de 14h à 15h30, dans les locaux de Troinex. Etude d'un texte avec la théologienne Danielle Clerc.

Les mardis du temple

Les mardis, de 9h à 11h, au temple de

Plan-les-Ouates. C'est chaque semaine un temple ouvert et un accueil café, voire apéro !

Entrez, c'est ouvert!

Ma 7 et 21 juin, 9h30, temple de Plan-les-Ouates, partage théologique.

Le temple est à vous!

Les mercredis, de 9h30 à 11h30, le temple de Troinex est ouvert, pour vous !

Café contact

Ouvert à tous ! **Les jeudis, de 9h30 à 10h30**, à la salle de paroisse de Carouge. Dernier rendez-vous avant la pause estivale, **le 30 juin**. Nous sommes à la recherche de bénévoles qui pourraient venir un jeudi par mois !

« Leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître... »

SALÈVE Ce n'est pas seulement la situation des « pèlerins d'Emmaüs », mais de nous tous, avec un peu d'humilité ! N'est-ce pas le plus souvent après coup, comme ces deux hommes, que l'on peut reconnaître la présence et l'action du Christ dans nos vies ? Réaliser combien « notre cœur était brûlant », et témoigner une vive gratitude ! Même si, sur le moment, certaines épreuves nous donnent à nous aussi « l'air sombre », nous privant de toute vision de ce qu'il nous sera donné de vivre dans l'avenir. C'est dans cet état présent de « non-vision de la suite » que notre pastorale Salève aimerait rendre grâce pour tout ce qu'il y a eu « de beau, de bon, de juste », vécu à la paroisse de Lancy Grand-Sud, au cours des décennies qui ont conduit, finalement, à sa dissolution, votée le 1^{er} mai dernier. Car les issues malheureuses, à vue humaine, ne peuvent empêcher la germination de tout « le bon grain » qui a pu être semé, sur le plan spirituel et humain, et qui continue d'animer de nombreuses belles âmes, dans ce coin de notre canton.

▲ Philippe Rohr, diacre

**Keren Esther**

compositions personnelles et chants traditionnels

Concert avec **Keren Esther** (voix), **Gaëlle Poirier** (Accordéon), **Narciso Saül** (guitare) et **Sylvain Fournier** (percussions).

Tem**PL**oz
ARTS

173, route de Saint-Julien - Plan-les-Ouates
Réservations: info@templozarts.ch / 022 771 66 62
entrée libre et chapeau participatif



Rendez-vous de prière

Les **jeudis**, à **14h30**, dans les locaux de Troinex. Partage, silence et prière.

Concerts au temple de Carouge

Ve 10 juin, à **19h**, concert de l'orchestre de chambre de Carouge, chapeau à la sortie.

Sa 25 juin, à **11h**, concert de la Voix de la Lyre, organisé par la Ville de Carouge pour la fête de la musique, gratuit.

Grec ancien

Lu 13 juin, de **18h30 à 20h**, à la salle de paroisse de Carouge, cours de lecture de l'Évangile de Jean en grec, gratuit. Informations et inscription au secrétariat, 022 343 17 40.

Cercle protestant de Carouge

Les **2^{es} mardis du mois**, à **19h ou 20h**, des sorties, des conférences ou des repas sont organisés. Renseignements auprès du secrétariat, 022 343 17 40.

Espace ressource

Ma 14 juin, **18h30**, temple de Plan-les-Ouates. Méditation et prière.

Chorale EPG Salève

Je 16 juin, **20h**, temple de Plan-les-Ouates.

Lectio divina

Di 19 juin, **10h**, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse). Venez écouter les textes bibliques et partager avec d'autres votre foi.

Culte musical

Di 19 juin, **18h**, temple de Carouge. Œuvres choisies et jouées par notre organiste Marcelo Giannini et ses invités musiciens.

Groupe de partage

Un lundi par mois, de **19h30 à 21h30**, chez les uns et les autres. Groupe à ouverture régionale. Informations: Christiane Forster, 078 965 52 60.

CULTES EMS**Culte à l'EMS Happy Days**

Je 30 juin, **15h**, O. Corthay.

ARVE & LAC

ANIÈRES-VÉSENAZ · CHÈNE
COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX
JUSSY

PROJECTEUR SUR**Voyage pour l'assemblée et musée du Désert**

Venez participer au voyage (en autocar) à l'assemblée du Désert **du 2 au 4 septembre**. Logement à Anduze. Départ à 7 heures. Découverte de la maison de Pierre et Marie Durand au Bouchet de Pranles. Visite du musée du Désert à Mialet. Samedi: Visite d'Aigues-Mortes et de la Tour de Constance.

Dimanche grand culte de rassemblement à Mialet sous les châtaigniers.

Retour en début de soirée. Coût approximatif 390 fr. Organisation: Marie-Laure Jakubec et Vanessa Trüb. Inscription: M.-L. Jakubec, tél. 079 580 70 66 ou courriel: marie-laure.jakubec@protestant.ch.

Culte d'adieu**et de reconnaissance**

Di 26 juin, **10h**, Centre paroissial de Chêne-Bourg. Pour la directrice de la chorale de Chêne: Suzanne Golaz. Après trois décennies de direction chorale, de répétitions hebdomadaires, de chants à quatre voix, de rires et d'amitiés, la cheffe de chœur a décidé de se retirer et de faire place à d'autres envies et inspirations. C'est accompagnés de best of de la chorale que nous vous invitons pour ce temps joyeux et musical.



Source et ressources

CULTES D'ÉTÉ 2022

3 juillet	Plan-les-Ouates (C. Rieben)
10 juillet	Veyrier (O. Corthay)
17 juillet	Carouge (G. Teklemariam)
24 juillet	Plan-les-Ouates (P. Rohr)
31 juillet	Troinex (B. Menu)
7 août	Carouge (E. Sommer)
14 août	Plan-les-Ouates (R. Weber)

10h • La cène sera célébrée lors de chaque culte

 Eglise protestante de Genève

saleve.epg.ch

 Région Salève

RENDEZ-VOUS**Groupes de prières**

Les lundis et jeudis, 10h30, Centre paroissial de Chêne-Bourg. Infos: 022 348 93 56 (matin), <https://chene.epg.ch>.

Apprendre à se familiariser avec la Bible

Les mardis, 18h15-19h15, Foyer du temple de Chêne-Bougeries. Echangeons ensemble sur le texte biblique qui sera commenté en chaire le dimanche qui suit.

Une traversée de la Bible

Ma 7 juin, 18h30, chalet paroissial de Vandœuvres. Le frère prodigue et le frère aîné (Luc 15). Bienvenue à tous. En entrée libre, sans inscription. Infos: marc.pernot@protestant.ch.

Prière de Taizé

Ma 7 juin, 20h, chapelle de Vésénaz. Temps de célébration œcuménique ponctué de temps de silence, de chants de Taizé et de prières.

Etude biblique du jeudi

Je 9 juin, 10h, chapelle de Vésénaz. Groupe de partage autour du texte prêché le dimanche suivant dans la paroisse. Sauf pendant les vacances scolaires et les jours fériés.

Halte spirituelle au temple de Jussy

Ve 10 juin, 12h. Ecoute de la Parole, chants de Taizé, intercession pour les malades et les endeuillés. Un repas au restaurant est proposé ensuite en toute convivialité (sans inscription).

Culte et assemblée générale

Di 19 juin, 10h. Temple de Jussy. Culte suivi de l'assemblée générale de la paroisse. Venez nombreux!

Culte en musique

Di 19 juin, 10h, chapelle d'Anières. Cette célébration sera accompagnée par Hossein Rad chanteur de musique perse.

Halte spirituelle au temple de Gy

Je 30 juin, 18h. Office avec sainte cène. Parcours sur les paroles en « je suis ».

CULTES EMS**Culte à l'EMS Foyer Saint Paul**

Je 9 juin, 11h15, M. Pernot.

Culte à l'EMS Maison de Pressy

Ma 14 juin, 11h15, M. Pernot.

Journée festive à Saint-Maurice

ARVE & LAC Ferme de Saint-Maurice, **Di 12 juin, 10h30**. Cette journée s'adresse aux quatre paroisses de la Région Arve et Lac. Pour conclure l'année dans la joie et nous propulser dans l'été à la cueillette des fruits, nous vous invitons à nous rejoindre seuls ou en familles à la ferme de Saint-Maurice, un cadre enchanteur et idyllique.

La journée débutera par une célébration intergénérationnelle sur le thème « cultivons les fruits de l'Esprit! Arriverons-nous jusqu'à neuf? ».

Dès 12h un pique-nique canadien (chacun apporte quelque chose et on partage) nous permettra de nous faire goûter nos spécialités culinaires, une manière de nous préparer au temps du voyage et de la découverte de l'été.

Ce sera l'occasion de remercier chaleureusement Amandine Mayer Sommer, chargée de ministère durant huit ans dans notre Région, et de l'accompagner dans son envol vers son nouveau ministère, cantonal, notamment auprès des Théopopettes.



© Alain Grosclaude

PAROISSES CANTONALES

SUISSE-ALLEMANDE / DEUTSCHSCHWEIZER KIRCHGEMEINDE

PROJECTEUR SUR

Teamverstärkung

für die Offene Kirche gesucht

Haben Sie ein wenig Zeit übrig und möchten gerne bei einem schönen Projekt mitmachen? Werden Sie Teil des Teams „Offene Kirche Madeleine! Seit fast einem Jahr ist nun unsere Kirche an sechs Tagen der Woche von 12h bis 17h zuverlässig geöffnet. Damit dies auch weiterhin möglich ist, brauchen wir ein möglichst grosses Team von Helferinnen und Helfern, die für einige Stunden in der Madeleine präsent sind. Manchmal ergibt sich ein Gespräch, manchmal kann man eine Tasse Kaffee oder Tee anbieten, manchmal ist einfach Zeit für Stille. Man kann regelmässig oder auch nur ganz sporadisch mitmachen. Sie können sich via espace-madeleine.ch informieren oder Kontakt aufnehmen via benevoles-madeleine@refgenf.ch, bei Pfarrerin Katharina Vollmer katharina.vollmer@protestant.ch, oder einfach in der Madeleine vorbeikommen. Wie gesagt, Offene Tür mit Café-Ecke im Temple de la Madeleine **täglich (ausser montags) 12 Uhr bis 17 Uhr**.

Offene Kirche

Täglich 12 Uhr bis 17 Uhr (ausser montags) ist der temple de la Madeleine offen für Stille, Gebet und Begegnung. Mit Café-Ecke.

RENDEZ-VOUS

Mittagstisch

Me 8 juin, 12h, Gemeindehaus. Sommeressen im Garten. Anmeldung bis **Montag, 6. Juni** im Gemeindesekretariat 022 310 47 29 oder monique.sieber@protestant.ch.

Treffpunkt

im Espace Madeleine

jeden Donnerstag ab 14 Uhr. Diskutieren, Stricken, oder einfach dabeisitzen und Tee/Kaffee trinken. Ohne Anmeldung. Zudem möchten wir gerne im Dezember einen Weihnachtsmarkt auf die Beine stellen. Unter anderem sollen

selbstgestrickte Socken, Handschuhe, Schals, Decken usw. angeboten werden. Daher suchen wir noch Wolle, die bei Ihnen nicht verstrickt wurde. Auch UFOZS (Unfertige Objekte), nehmen wir gerne im Espace Madeleine entgegen. Im Auftrag des Teams Café-Ecke, Jutta Hany.

Kreistänze für Seniorinnen und Senioren

9., 16., und 23. Juni, 15h15 mit Margrit Wenger. Temple de la Madeleine.

Kirchenchor |

Chœur de la Madeleine

Proben: **freitags 17 Uhr 30** Gemeindehaus, rue Jean-Sénebier 8. Neue Sängerrinnen und Sänger sind jederzeit willkommen. Leitung Stanislava Nankova. Kontakt: nankova.stani@gmail.com.

Musik und Madeleines

Sa 11 juin, 17h, temple de la Madeleine. Ausgewählte Klavier- und Orgelwerke vorgestellt und kommentiert von Arthur Saunier. Eintritt frei.

Literaturkreis

Lu 13 juin, 10h, Gemeindehaus. Wir lesen Joseph Roth, Hiob. Anschliessend Mittagessen im restaurant Parc des Bastions. Nähere Infos bei monique.sieber@protestant.ch oder 022 310 47 29.

Generalversammlung der Frauengruppe

Me 15 juin, 15h, Gemeindehaus.

Essen und Jassen

Me 22 juin, 12h, Gemeindehaus, rue Jean-Sénebier 8. Mittagessen, anschliessend Jassen und andere Gesellschaftsspiele. Anmeldung 022 310 47 29.

Literaturgottesdienst mit Taufe

Di 26 juin, 10h, temple de la Madeleine. Buch: Jean Giono, Der Mann, der Bäume pflanzte, vorgestellt von Vreni Züllig. Luise Askani, Klavier. Pauline Mercier, Querflöte. Katharina Vollmer, Pfarrerin.

Mittwochstreff

Mittwoch, 29. Juni um 15 Uhr. Treffpunkt im restaurant « Cité Vieusseux ». Cité Vieusseux 10, 1203 Genève. TPG Bus 10, 22, 51, Station Franchises.

Geburtstagskarten schreiben

Me 29 juin, 10h, Gemeindehaus. Wir schreiben gemeinsam Geburtstagskarten. Wer gerne Karten mitschreiben möchte ist herzlich willkommen.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES ET LEURS FAMILLES

Célébration œcuménique

Di 19 juin, 10h, temple de Montbrillant. Espace Montbrillant. Dimanche des réfugiés-es. Célébrantes: Anna Bernardo, Inès Calstas, Greta Nania-Montoya, Catherine Ulrich et Katharina Vollmer. Célébration avec communion. Avec la Communauté œcuménique des sourds et malentendants de Genève, la Communauté œcuménique des personnes handicapées et de leurs familles, la Pastorale des Milieux ouverts et la paroisse protestante Rive droite. Suivra un repas communautaire sur inscription: coph.ge@gmail.com. Communauté œcuménique des sourds et malentendants

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS

A table

Je 9 juin, 18h30, temple de Montbrillant. Un bout de pain, un bout de fromage et un bout de Bible en LSF. Une offre de la COSMG pour toute personne intéressée. Nous allons partager un repas simple et visionner des extraits de la Bible en langue des signes. Le visionnement (avec sous-titres) nous donnera l'occasion de partager autour de la Parole de Dieu. Il nous permettra aussi de nous familiariser avec le vocabulaire biblique LSF. Participation à la collation: 5 fr. Service transport en voiture, sur demande. Informations: cosmg.ge@gmail.com. Tél. 022 734 65 60 (répondeur). katharina.vollmer@protestant.ch, anna.bernardo.lucido@gmail.com.

Célébration œcuménique

Di 19 juin, 10h, temple de Montbrillant. Espace Montbrillant. Dimanche des réfugiés-es Célébrantes: Anna Bernardo, Inès Calstas, Greta Nania-Montoya, Catherine

Ulrich et Katharina Vollmer. Célébration avec communion. Avec la Communauté œcuménique des sourds et malentendants de Genève, la Communauté œcuménique des personnes handicapées et de leurs familles, la Pastorale des Milieux ouverts et la paroisse protestante Rive droite. Traduite en LSF, boucle magnétique et projection des textes sur écran. Suivra un repas communautaire sur inscription: cosmg.ge@gmail.com.

SERVICES

JEUNES ADULTES

PROJETEUR SUR

Bienvenue au LAB!

Une communauté pour jeunes adultes (dès 16 ans) en quête de sens, de spiritualité et de Dieu au temple de Plainpalais. Une

communauté chrétienne contemporaine, militante et inclusive. Les questions existentielles et spirituelles demeurent ouvertes. Nous faisons l'expérience et nous témoignons d'un Amour inconditionnel et universel à la suite du Christ. Tu découvriras des activités diverses comme les soirées Jeunes Adultes en recherche autour d'un partage biblique, des célébrations interactives, des soirées artistico-spirituelles, le cercle de femmes « Les Tentes Rouges », de la méditation et des événements. Pour avoir toutes les infos sur notre site scanne le QR Code.

► **Le Conseil du LAB avec Nicolas Luthi et Myriam Sintado au Chapitre.**



Informations sur notre site via le QR-Code.

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Les **mercredis, 12h30**, temple de Plainpalais. Temps de prière, de chant et de silence.

ACCOMPAGNEMENT

RENDEZ-VOUS

Méditation œcuménique:

l'Agapé, l'amour qui prend soin

Ma **14 juin, 14h30-16h**, paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal, avenue d'Aire 3 ou visioconférence, à choix. Dans le cadre du cycle de conférences « Proche aidant / aidé: un équilibre fragile à inventer », temps de partage et de méditation œcuménique pour clore l'année. Organisé par les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie) et particulièrement destiné aux personnes qui font de l'accompagnement ou de la visite dans les institutions ou à domicile. Informations et inscription: secrétariat des aumôneries HUG, 022 372 65 90 ou catherine.rouiller@hcuge.ch. ►



CENTRE-VILLE (RIVE GAUCHE) Je 9 juin 12h30, chapelle des Macchabées, E. Rolland. **Di 12 juin 10h**, Eaux-Vives, V. Schmid, sainte cène. **10h**, Saint-Pierre, B. Gérard. **20h30**, chapelle de Champel, J. Stroudinsky, sainte cène. **Lu 13 juin 19h**, Chapelle de Saint-Léger. **Je 16 juin 12h30**, chapelle des Macchabées, B. Gérard. **Di 19 juin 10h**, Champel, E. Fuchs. **10h**, Saint-Pierre, S. Landeau. **20h30**, chapelle de Champel, M. Pernot, sainte cène. **Je 23 juin 12h30**, chapelle des Macchabées, S. Landeau. **Di 26 juin 10h**, Malagnou, V. Schmid. **10h**, Saint-Pierre, A. Winter. **20h30**, chapelle de Champel, V. Schmid, sainte cène. **Di 3 juill 10h**, Malagnou, E. Fuchs, sainte cène. **10h**, Saint-Pierre, S. Landeau. **20h30**, Chapelle de Champel, I. Juillard, sainte cène.

CENTRE-VILLE (RIVE DROITE) Di 12 juin 10h, Servette, R.-M. Privet Tshitenge, sainte cène, repas canadien à l'issue du culte. **Di 19 juin 10h**, Montbrillant, équipe pastorale œcuménique, célébration œcuménique, traduction en langue des signes. **10h**, Saint-Gervais, ministres de la paroisse protestante Rive droite, sainte cène, baptême, assemblée générale. **Di 26 juin 10h**, Servette, A.-L. de Haller, sainte cène, envoi de la famille Bartoldi. **Di 3 juill 10h**, Montbrillant, P. Baud, sainte cène.

JURA-LAC / PAROISSE DES 5 COMMUNES, PETIT-SACONNEX, TERRE SAINTE - CÉLIGNY, VERSOIX Sa 11 juin 18h, chapelle des Crêts, A. Fuog. **Di 12 juin 10h**, Commugny, L. Sibuet.

10h, Genthod, A. Fuog, sainte cène. **10h**, Petit-Saconnex, J.-D. Schneeberger. **10h30**, Versoix, L. d'Andiran, fête de paroisse – culte familles – repas sous la tente. **Di 19 juin 10h**, chapelle des Crêts, D. Neeser. **10h**, Founex, salle de paroisse, L. Sibuet. **10h**, Petit-Saconnex, J.-D. Schneeberger. **10h**, Versoix, E. et D. Baer, culte découverte – Ecole du dimanche. **Sa 25 juin 18h**, chapelle des Crêts, équipe, sainte cène. **Di 26 juin 10h**, Begnins. **10h**, Genthod, J. Benes. **10h**, Petit-Saconnex, I. Monnet. **10h**, Versoix, L. d'Andiran, sainte cène – Ecole du dimanche. **Di 3 juill 9h30**, Petit-Saconnex. **10h**, chapelle de Bogis-Chavannes, C. Hofer. **11h**, Versoix, L. d'Andiran.

RHÔNE MANDEMENT / AÏRE LE LIGNON, CHÂTELAIN-COINTRIN-AVANCHETS, MANDEMENT, MEYRIN, VERNIER Ve 10 juin 18h30, Vernier, B. Félix, R.-M. Privet Tshitenge, célébration œcuménique de fin de KT. **Di 12 juin 10h**, Vernier, I. Juillard, avec invitation de la paroisse catholique. **10h30**, église catholique de La Plaine, A. Gérard Barone, B. Félix. **Di 19 juin 9h45**, Meyrin, B. Félix. **10h**, Lignon, A. Winter. **Di 26 juin 10h**, Maison de Châtelaine, M. Monod. **10h**, Satigny, B. Félix. **10h**, Vernier, R.-M. Privet Tshitenge. **Di 3 juill 10h**, église évangélique de Meyrin, P. Henchoz. **10h**, Lignon, B. Félix, I. Juillard, R.-M. Privet Tshitenge, culte régional.

PLATEAU-CHAMPAGNE / BERNEX-CONFIGNON, CHAMPAGNE, ONEX, PETIT-LANCY-SAINT-LUC Di 12 juin 10h, Bernex-Confignon, I. Juillard, sainte cène.



**MARCHE CONTEMPLATIVE
EN MONTAGNE**
POUR UNE ECOLOGIE INTEGRALE
INSPIREE PAR LE «LAUDATO SI'» (Pape François)

**RETRAITE IGNACIENNE ACCOMPAGNEE
(EN FRANCAIS ET EN ALLEMAND)
PAR CHRISTOPH ALBRECHT SJ, JULIEN LAMBERT
ET ALEXANDRE WINTER, PASTEUR**

*Ensemble marcher et se taire
Se relier à la nature et à Dieu, aux autres et à nous-mêmes
Se laisser inspirer de nouvelles manières de voir, de vivre et d'espérer*



**DU FLUELI RANFT A L'ABBAYE D'EINSIEDELN (SUISSE)
7 AU 13 AOUT 2022**

PRIX INDICATIF : 400 CHF
INFOS : CHRISTOPH.ALBRECHT@JESUITEN.ORG - +41 79 155 64 25

gnon, G. Gribi, sainte cène. **10h, chapelle du Petit-Lancy**, M. Barbey. **10h, Onex**, H. Assimacopoulos. **19h30, Cartigny**, L. Velasquez. **Di 19 juin 10h, Bernex-Confignon**, G. Gribi. **10h, Cartigny**, E. Jeanneret, baptême. **10h, Espace Saint-Luc**, I. Frey-Logean. **10h, Onex**, D. Gnaegi, KT avec « address ». **Di 26 juin 10h, chapelle du Petit-Lancy**, P. Vonaesch. **10h, Onex**, D. Gnaegi, sainte cène. **Di 3 juill 10h, Bernex-Confignon**, I. Frey-Logean, sainte cène.

SALÈVE / CAROUGE, LANCY-GRAND-SUD, PLAN-LES-OUATES, TROINEX-VEYRIER Di 12 juin 10h, Plan-les-Ouates, E. Sommer, sainte cène. **10h, Veyrier**, G. Teklemariam, culte « tous âges » de clôture des activités enfance. **Di 19 juin 10h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse)**, G. Teklemariam, Lectio divina. **18h, Carouge**, invité, culte musical. **Di 26 juin 10h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse)**, G. Teklemariam, culte de Reconnaissance. **10h, Troinex**, B. Menu. **Di 3 juill 10h, Plan-les-Ouates**, C. Rieben, culte de rassemblement vacances, sainte cène.

ARVE ET LAC / ANIÈRES-VÉSENAZ, CHÈNE, COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX, JUSSY-GY-MEINIER-PRESINGE-PULPINGE Lu 6 juin 10h30, Chêne-Bourg, groupes de prières. **Ve 10 juin 12h, Jussy**, V. Trüb. **Di 12 juin 10h30, ferme de Saint-Maurice**, A. Mayer-Sommer, G. Amisi, V. Trüb. **Di 19 juin 10h, Chêne-Bougeries**, M. Schach, sainte cène. **10h, chapelle d'Anières**, M.-L. Jakubec. **10h, Coligny**, M. Pernot. **10h,**

Jussy, V. Trüb, suivi de l'assemblée générale à **11h. Di 26 juin 10h, Chêne-Bourg**, G. Amisi, fête de la musique. **10h, chapelle d'Anières**, M.-L. Jakubec, sainte cène. **10h, Jussy**, C. van den Heuvel. **10h, Vandœuvres**, C. Pictet. **Je 30 juin 18h, Gy**, V. Trüb. **Di 3 juill 10h, Chêne-Bougeries**, M. Schach, sainte cène. **10h, chapelle de Vézenaz**, A.-C. Hochstrasser.

PAROISSES CANTONALES Di 12 juin 10h, Madeleine, A. Saunier, E. Barticel-Kiss, K. Vollmer, chœur de la Madeleine, Mit Abendmahl. **Di 26 juin 10h, Madeleine**, V. Züllig, L. Askani, P. Mercier, K. Vollmer, Literaturgottesdienst mit Taufe. **Di 3 juill 9h30, Eglise luthérienne**, Ökumenische Sommerkirche.

SERVICES Di 12 juin 10h30, Plainpalais, N. Lüthi. **Di 26 juin 10h30, Plainpalais**, Conseil du Lab.

AUMÔNERIE DES HUG Lu 6 juin 10h15, HUG Trois-Chêne, F. Pinas, O. Corthay, célébration œcuménique Pentecôte. **Di 12 juin 11h, HUG Belle-Idée**, E. Schenker, culte. **Di 19 juin 10h, HUG Loëx**, N. Schopfer, culte. **10h30, HUG Joli-Mont**, A.-L. Cornaz Gudet, culte. **Di 3 juill 10h, HUG Beau-Séjour**, A.-L. Cornaz Gudet, culte. **10h15, HUG Trois-Chêne**, O. Corthay, culte. ▴

TemPLOz ARTS

ÉTÉ JARDIN

— AU JARDIN —

DANS LES JARDINS DU TEMPLE
ROUTE DE ST-JULIEN 173, 1228 PLAN-LES-OUATES

MER. 6 | 07
DIM. 10 | 07
20H

LA FORCE DES FEMMES
Denis Mukwege - prix nobel de la paix

LORIANNE CHERPILLOD ET FIDELE BAHA
Lecture musicale d'extraits - adaptation Alexis Bertin

JEU. 1 | 09
VEN. 2 | 09
20H

LES NUAGES QUI PASSENT
Patrick Brunet

MAGALI BOSSI, MATHIEU ET PATRICK BIELSER
Théâtre musical

ENTRÉE LIBRE
CHAPEAU PARTICIPATIF
PLACES LIMITÉES
RESERVATION RECOMMANDÉE

BUVETTE AVEC GRILLADES*
DES 18H30

www.templozarts.ch

LA FORCE DES FEMMES 20H

Lecture

Avec
Lecture : **FIDELE BAHA**
Musique : **LORIANNE CHERPILLOD**
Adaptation : **ALEXIS BERTIN**

Surnommé "l'homme qui répare les femmes", le gynécologue et chirurgien Denis Mukwege a consacré sa vie aux femmes victimes de sévices sexuels en République démocratique du Congo.

« JE RÊVE D'UNE SOCIÉTÉ OÙ LES MÈRES SONT RECONNUES COMME LES HÉROÏNES QU'ELLES SONT » Galfinard

L'héroïne du roman, c'est la femme composée de toutes ces femmes. L'auteur rend un véritable hommage à leur courage, leur lutte.

Pour lui, il s'agit d'une lutte mondiale : "C'est vous, les femmes, qui portez l'humanité." Ainsi, à travers le récit d'une vie consacrée à la médecine et dans un vrai cri de mobilisation, Denis Mukwege nous met face au fléau qui ravage son pays et nous invite à repenser le monde. La force des femmes clame haut et fort que guérison et espoir sont possibles pour toutes les survivantes.

MER. 6 | 07
DIM. 10 | 07

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "L'apothéose de la guerre" (1871) de Vassili Verechtchagine